

« La famille est essentielle au plan du Créateur »

Notes et transcriptions

Description générale du podcast :

followHIM : un podcast *« Viens, et suis-moi »* avec Hank Smith et John Bytheway

Avez-vous parfois l'impression que votre préparation hebdomadaire pour la leçon *« Viens et suis-moi »* n'est pas suffisante ? Rejoignez les animateurs Hank Smith et John Bytheway qui interviewent des experts afin de rendre votre étude du cours *« Viens et suis-moi »* de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours non seulement agréable, mais aussi originale et instructive. Si vous recherchez des ressources pour rendre votre étude nouvelle, fidèle et amusante, quel que soit votre âge, rejoignez-nous tous les mercredis.

Description des épisodes du podcast

Partie 1 :

La Déclaration sur la famille peut-elle devenir une bouée de sauvetage dans les moments de solitude, de traumatisme ou de difficultés familiales ? Sœur Carol Costley raconte comment ses doctrines ont façonné son parcours, depuis ses racines d'immigrante jamaïcaine à Londres jusqu'à son métier de thérapeute spécialisée dans la guérison des addictions, montrant comment l'identité divine et la guérison du Christ peuvent transformer n'importe quelle histoire familiale.

Partie 2 :

Sœur Carol Costley continue de montrer que la Déclaration sur la famille n'est pas un modèle de famille parfaite, mais une bouée de sauvetage pour les familles réelles, où Dieu œuvre à travers des enfants rebelles, des parents humbles et une communauté d'alliance qui refuse de se laisser tomber les uns les autres.

Codes temporels :

Partie 1 -

- 00:00 Partie 1 - Sœur Carol Costley
- 01:43 Bande-annonce de l'épisode
- 04:38 Biographie de Carol Costley
- 06:51 *Manuel « Viens et suis-moi*
- 08:01 Le pouvoir de la proclamation
- 12:35 *« Come back Podcast »* avec Ashly Stone
- 14:15 Prières pour un mariage au temple
- 18:11 Exemples scripturaires de familles imparfaites
- 19:47 Une histoire familiale jamaïcaine-britannique
- 22:55 Un déménagement difficile aux États-Unis
- 24:51 Une paroisse accueille la jeune sœur Costley
- 27:30 Les bénédictions de la paroisse et de la mission
- 31:58 Devenir spécialiste en désintoxication et perdre une sœur
- 35:26 Pourquoi la Proclamation est-elle importante ?
- 38:17 Les apôtres parlent de la Proclamation
- 41:42 À quoi les enfants ont-ils droit ?
- 43:52 Protéger les enfants contre la toxicomanie
- 47:40 Thèmes inspirés pour les jeunes filles et les jeunes gens
- 51:49 *L'Art de la guerre* de Sun Tzu
- 55:34 L'importance de contrer les tactiques de l'ennemi
- 58:53 Le genre et le plan du bonheur
- 1:03:16 La perfection n'est pas pour cette vie
- 1:06:01 Fin de la première partie - Sœur Carol Costley

Partie 2 -

- 00:00 Partie 2 - Sœur Carol Costley
- 02:54 La famille est source de guérison
- 04:36 Bibliothèque de l'Évangile - Soutenir les autres
- 06:12 Adoption, élever des filles et un nouvel appel
- 10:34 Nos histoires ne sont pas encore tout à fait écrites
- 14:26 Comment la famille change le monde
- 16:35 L'histoire de frère Eyring au sujet d'un petit-enfant difficile
- 18:25 Alma le Jeune écoutait l'étude des Écritures en famille
- 21:37 Dieu demande un cœur disposé
- 22:57 L'obligation parentale
- 27:16 Les prières et les familles de la paroisse
- 30:12 Ne négligez pas le repentir
- 34:14 Besoin de pacificateurs
- 36:20 La valeur du travail

- 41:00 Le plan prévoit que nous ne serons pas dans des situations idéales
- 46:55 L'histoire du président Oaks sur la mort de son père
- 48:14 Le président Oaks pourrait-il être « le garçon le plus stupide de la pièce » ?
- 50:24 Le podcast Y Religion sur la Proclamation
- 51:01 Sœur Carol Costley rend témoignage de Jésus-Christ
- 55:39 Témoignage sur la dîme et le Rétablissement
- 1:01:53 Fin de la deuxième partie - Sœur Carol Costley

Références

« Thème du collège de la Prêtrise d'Aaron ». Page d'accueil - Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 1er janvier 2019. https://www.churchofjesuschrist.org/study/manual/aaronic-priesthood-quorum-theme/aaronic-priesthood-quorum-theme?lang=eng

« Carol Costley, Conseil général des Jeunes Filles ». Page d'accueil - Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Consulté le 9 décembre 2025. https://www.churchofjesuschrist.org/callings/young-women-organization/meet-the-young-women-general-leaders/carol-costley?lang=eng

Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres. « Des idées puissantes ». Conférence générale d'octobre 1995 - Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 2 octobre 1995. https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/1995/10/powerful-ideas?lang=eng

Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres. « Le plan et la proclamation ». Conférence générale d'octobre 2017 - Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 30 septembre 2017. https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2017/10/the-plan-and-the-proclamation?lang=eng

David A. Bednar, du Collège des douze apôtres. « Plus diligents et plus attentifs à la maison ». Conférence générale d'octobre 2009 - Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 2 octobre 2009. https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2009/10/more-diligent-and-concerned-at-home?lang=eng

Gary E. Stevenson, du Collège des douze apôtres. « Éviter une réalité idéalisée et les comparaisons débilitantes ». Facebook : Gary E Stevenson - Éviter une réalité idéalisée et les comparaisons débilitantes, 2 novembre 2017

Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres. « Une prière pour les enfants ». Conférence générale d'avril 2003 - Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 2 avril 2003. https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2003/04/a-prayer-for-the-children?lang=eng

Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres. « Comme un vase brisé ». Conférence générale d'octobre 2013 - Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 2 octobre 2013.

https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2013/10/like-a-broken-vessel?lang=eng

Kevin G. Brown, des soixante-dix. « Le don éternel du témoignage ». Conférence générale d'octobre 2025 - Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 4 octobre 2025. https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2025/10/24brown?lang=eng

Neal A. Maxwell, des soixante-dix. « Relever les défis d'aujourd'hui ». Discours de l'université Brigham Young, 11 février 2025. https://speeches.byu.edu/talks/neal-a-maxwell/meeting-challenges-today/

Ronald A. Rasband, membre de la présidence des soixante-dix. « Moïse, mon fils ». Magazine Ensign, janvier 2010 : Moïse, mon fils, 1er janvier 2010. https://www.churchofjesuschrist.org/study/ensign/2010/01/moses-my-son?lang=eng

Ronald A. Rasband, du Collège des douze apôtres. « La Déclaration sur la famille : paroles de Dieu ». Conférence générale d'octobre 2025 - Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 4 octobre 2025. https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2025/10/21rasband?lang=eng

Ronald A. Rasband, du Collège des douze apôtres. « La Déclaration sur la famille : paroles de Dieu ». Conférence générale d'octobre 2025 - Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 4 octobre 2025. https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2025/10/21rasband?lang=eng

Ronald A. Rasband, du Collège des douze apôtres. « La Déclaration sur la famille : paroles de Dieu ». Conférence générale d'octobre 2025 - Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 4 octobre 2025. https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2025/10/21rasband?lang=eng

« La famille : Déclaration au monde ». Manuel « Viens et suis-moi » - 15-21 décembre : « La famille est au cœur du plan du Créateur », 1er janvier 2025. https://www.churchofjesuschrist.org/study/manual/come-follow-me-for-home-and-church-doctrine-and-covenants-2025/51-family-a-proclamation-to-the-world?lang=eng

La Première Présidence et le Conseil des douze apôtres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. « La famille : Déclaration au monde », Conférence générale d'octobre 1955 - Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 2 octobre 1995 https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/1995/10/the-family-a-proclamation-to-the-world?lang=eng

Goodman, Michael. « La déclaration sur la famille dans son contexte ». Épisode Y Religion | Centre d'études religieuses. Consulté le 10 décembre 2025. https://rsc.byu.edu/media/y-religion/121

« Jésus : le leader parfait ». Diffusion - Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours : Ensign, août 1979. Consulté le 9 décembre 2025. http://broadcast.lds.org/elearning/hrd/LDSLeader/RESOURCES/Spencer W. Kimball article août 1979.pdf

Oaks, Dallin H. « Le jour où frère Oaks a réalisé que sa mère était veuve (+ Idées puissantes enseignées dans le temple) ». LDS Living, 15 décembre 2017. https://www.ldsliving.com/the-day-elder-oaks-realized-his-mother-was-a-widow-powerful-ideas-taught-in-the-temple/s/86902

Oaks, Dallin H. « Les étudiants et le président ». Discours de l'université Brigham Young, 15 mars 2021. https://speeches.byu.edu/talks/dallin-h-oaks/student-body-president/

Oaks, Kristen M. « Sœur Kristen Oaks : Comment une fondation aide les mères célibataires pendant la crise du COVID-19 ». Church News, 11 janvier 2024. https://www.thechurchnews.com/2020/5/1/23216219/covid-19-stella-h-oaks-foundation-single-mothers/

Osgusthorpe Olivia et Barbara Morgan Gardner. « L'influence d'une femme sur la proclamation sur la famille ». Épisode Y Religion | Centre d'études religieuses. Consulté le 10 décembre 2025. https://rsc.byu.edu/media/y-religion/115.

Président Dallin H. Oaks, président du Collège des douze apôtres. « L'Évangile de Jésus-Christ centré sur la famille ». Conférence générale d'octobre 2025 - Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 5 octobre 2025. https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2025/10/58oaks?lang=eng

«Le président Eyring partage l'histoire inattendue et touchante d'une mormone rendant visite à son petit-fils en prison ». LDS Living, 9 mars 2016. https://www.ldsliving.com/president-eyring-shares-unexpected-touching-story-of-a-mormon-visiting-her-grandson-in-jail/s/81530#:~:text=President%20Eyring%20Shares%20Unexpected%2C%20Touching,Latter%2Dday%20Saint%20Life

«Le président Eyring partage l'histoire inattendue et touchante d'une mormone rendant visite à son petit-fils en prison. » LDS Living, 9 mars 2016. https://www.ldsliving.com/president-eyring-shares-unexpected-touching-story-of-a-mormon-visiting-her-grandson-in-jail/s/81530#:~:text=Le président Eyring partage l'histoire inattendue et touchante d'une sainte des derniers jours

Ezra Taft Benson, président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. « Le Livre de Mormon est la parole de Dieu ». Ensign, janvier 1988, 1er janvier 1988. https://www.churchofjesuschrist.org/study/ensign/1988/01/the-book-of-mormon-is-the-word-of-god?lang=eng&id=p16

Howard W. Hunter, président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. « Les Écritures : l'étude la plus profitable qui soit ». Enseignements des présidents de l'Église : Howard W. Hunter - Chapitre 10, 1er janvier 2015.

https://www.churchofjesuschrist.org/study/manual/teachings-of-presidents-of-the-church-howard-w-hunter/chapter-10-the-scriptures-the-most-profitable-of-all-study?lang=eng

Président Russell M. Nelson, président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. « On a besoin d'artisans de paix ». Conférence générale d'avril 2023 - Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 2 avril 2023. https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2023/04/47nelson?lang=eng

Richards, Mary. « Le président Nelson publie un message sur les étiquettes et la véritable identité ». newsroom.churchofjesuschrist.org, 21 juillet 2022. https://newsroom.churchofjesuschrist.org/article/president-nelson-posts-about-labels-and-true-identity

Smith, Joseph. « La rédemption pour les morts ». Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith : Chapitre 35, 1er janvier 2011. https://www.churchofjesuschrist.org/study/manual/teachings-joseph-smith/chapter-35?lang=eng

Stone, Ashly et Hank Smith. « S3.E43 - Hank Smith sur la manière de garder un témoignage fort, inébranlable et enraciné dans l'Évangile de Jésus-Christ ». Podcast Come Back, 18 novembre 2025. https://www.comebackpodcast.org/s3-e43-hank-smith-on-how-to-keep-your-testimony-strong-unshaken-and-rooted-in-the-gospel-of-jesus-christ/

« Thème des jeunes filles ». Page d'accueil - Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 1er janvier 2019. https://www.churchofjesuschrist.org/study/manual/young-women-theme/young-women-theme?lang=eng

Informations biographiques :



Carol Costley est une épouse, une mère et une grand-mère dévouée dont la foi en tant que fille de Dieu guide sa vie. Elle est très attachée à sa famille et aime rester en contact avec ses proches partout dans le monde. Ancienne membre du Conseil consultatif général des Jeunes Filles, elle travaille actuellement comme thérapeute spécialisée dans le traitement des addictions. Pendant son temps libre, Carol aime voyager, jardiner, cuisiner et organiser des réunions pendant les vacances.

Avis d'utilisation équitable :

Le podcast « Follow Him » avec Hank Smith et John Bytheway peut utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur, dont l'utilisation n'a pas toujours été spécifiquement autorisée par le détenteur du droit d'auteur. Cela constitue une « utilisation équitable » et tout matériel protégé par le droit d'auteur tel que prévu à l'article 107 de la loi américaine sur le droit d'auteur. Conformément au titre 17 U.S.C. section 107, le contenu de ce podcast est proposé au public et sans but lucratif, à des fins d'utilisation publique ou sur Internet à des fins de commentaire et d'éducation et d'information à but non lucratif. Clause de non-responsabilité relative au droit d'auteur en vertu de l'article 107 de la loi américaine sur le droit d'auteur de 1976, une « utilisation équitable » est autorisée à des fins telles que la critique, les commentaires, les reportages d'actualité, l'enseignement, les bourses d'études et la recherche. Dans de tels cas, l'utilisation équitable est autorisée.
Aucun droit d'auteur n'est revendiqué.
Le contenu est diffusé à des fins d'étude, de recherche et d'éducation.
Cela relève des directives d'« utilisation équitable » :www.copyright.gov/fls/fl102.html .

Remarque :

Le *podcast Follow Him avec Hank Smith et John Bytheway* n'est affilié ni à l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours ni à l'université Brigham Young. Les opinions exprimées dans les épisodes représentent uniquement les points de vue des invités et des podcasteurs. Bien que les idées présentées puissent différer des conceptions ou des enseignements traditionnels, elles ne reflètent en aucun cas une critique des dirigeants, des politiques ou des pratiques de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.



Hank Smith :	00:00:00	À venir dans cet épisode de followHIM.
Sœur Carol Costley :	00:00:03	Il a dit que c'était la pire chose qui pouvait lui arriver, et il a compris pourquoi sa mère voulait l'encourager à faire ce qu'il voulait, car il faisait tellement pour elle, mais cela s'est avéré néfaste.
Hank Smith :	00:00:19	Bonjour à tous. Bienvenue dans un nouvel épisode de followHIM. Je m'appelle Hank Smith. Je suis votre animateur. Je suis ici avec mon coanimateur John Bytheway, qui adore les activités récréatives saines. John, vous et votre famille, vous adorez les loisirs.
John Bytheway :	00:00:35	Oui. Et regardez le mot « recréer ». Je trouve que c'est un mot formidable.
Hank Smith :	00:00:40	Oui.
John Bytheway :	00:00:40	Nous aimons recréer.
Hank Smith :	00:00:42	Recréer des relations familiales. N'est-ce pas ?
John Bytheway :	00:00:45	Oui, c'est une bonne façon de le dire.
Hank Smith :	00:00:47	John. Nous avons le privilège d'accueillir aujourd'hui sœur Carol Costley. Carol, bienvenue sur followHIM. Merci d'être parmi nous.
Sœur Carol Costley :	00:00:54	Merci de m'accueillir. Je suis ravie d'être ici.
Hank Smith :	00:00:58	John, lorsque j'ai demandé à Carol de participer à l'émission, sa première réaction a été : « Je doute de mes capacités ». Je lui ai répondu : « Bienvenue au club. Tu t'intégreras parfaitement avec John et moi. Nous doutons souvent de nos capacités. John, nous arrivons à la fin de notre année « Viens et suis-moi » consacrée à Doctrine et Alliances. Nous allons aujourd'hui nous

		pencher sur la Déclaration au monde sur la famille. Je sais que tu l'aimes beaucoup. Dis-moi ce que tu en penses.
John Bytheway :	00:01:24	Je ne voulais pas faire de jeu de mots, mais ma première pensée a été que cela me touchait vraiment. Cela nous concerne tous et nous touche tous. C'est tellement pertinent et important, et ce n'est pas long. Ce sont des paragraphes magnifiques et puissants. Cela me touche vraiment.
Hank Smith :	00:01:43	Nous vivons un moment particulier cette année, car nous célébrons le 30e anniversaire de la proclamation. Le temps passe très vite. Je me souviens que j'étais au lycée. Je venais d'entamer ma dernière année de lycée lorsque cette proclamation a été lue par le président Hinckley, et je me souviens ne pas avoir été particulièrement choqué par son contenu. J'ai regardé autour de moi et je me suis dit : « D'accord, c'est ça, les proclamations, elles disent des choses qui sont évidentes pour tout le monde. » Depuis lors, le monde a changé, mais la proclamation est restée inchangée. Carol, alors que vous vous prépariez pour aujourd'hui, qu'espériez-vous faire ? Où allons-nous aller ?
Sœur Carol Costley :	00:02:24	Ce qui m'enthousiasme dans la Déclaration au monde sur la famille, c'est le privilège de partager mon témoignage et de célébrer la puissance de la doctrine qui s'y trouve. Lorsque le président Hinckley a lu cette déclaration pour la première fois, j'écoutais la réunion, et cela m'a profondément touchée parce que cela m'a ramenée à l'époque où j'étudiais l'Église dans les années 70. Je me souviens avoir entendu que le mariage est ordonné par Dieu et que la famille est au centre de son plan, et j'ai pensé à ma famille. J'avais une grande famille. Nous étions sept enfants. C'était très inhabituel à Londres, où je suis née et où j'ai grandi. Cela m'a vraiment touchée, mais à l'époque, j'avais 35 ans. J'étais célibataire. Je désirais ardemment être épouse et mère. Je le voulais tellement, mais j'avais vu passer ma vingtaine. Je voyais ma trentaine commencer à s'écouler.
	00:03:21	Je n'avais guère d'espoir de trouver un compagnon. Je me sentais souvent invisible. Pourtant, c'est dans ces moments de doute que j'ai vraiment compris. Dans cette proclamation, certaines choses ressortaient particulièrement, notamment le fait que notre Père céleste et Jésus-Christ me connaissaient. Cette connaissance m'a ancrée. J'étais leur enfant. J'étais la sœur de Jésus-Christ. Je faisais partie d'une famille céleste. La déclaration est alors devenue ma boussole. Elle m'a redonné confiance et m'a rappelé les promesses qui m'avaient été faites dans ma bénédiction patriarcale. Ce fut une expérience

		vraiment merveilleuse. Entendre cela et le voir confirmé depuis la chaire par un prophète de Dieu.
Hank Smith :	00:04:14	1995, oh, la vie passe en un clin d'œil. Je fais rarement des commentaires sur ce genre de choses, John, Carol ne semble pas avoir pu être en vie dans les années 70, et encore moins s'être intéressée à l'Église. Cela a dû se passer dans la vie prémortelle. Elle s'intéressait à l'Église.
Sœur Carol Costley :	00:04:34	Eh bien, merci. Oui, j'étais prémortelle à l'époque.
Hank Smith :	00:04:38	Oui. John, parlez-nous de Carol. Vous avez déjà travaillé ensemble.
John Bytheway :	00:04:44	Oui. Carol Costley était membre du Conseil général consultatif des Jeunes Filles. Nous l'avons déjà expliqué, mais on l'appelait autrefois le Conseil général. Nous avons un système de conseil dans l'Église, qui est magnifique, et je pense qu'ils se sont rapprochés de ce qu'il est réellement. Le Conseil général consultatif des Jeunes Filles, était-ce avec sœur Cordon à l'époque ?
Sœur Carol Costley :	00:05:05	Avec sœur Cordon, oui.
Hank Smith :	00:05:07	Ouah.
Sœur Carol Costley :	00:05:08	Une expérience formidable.
Hank Smith :	00:05:09	Elle sera notre invitée la semaine prochaine, donc c'est
Sœur Carol Costley :	00:05:13	Oh, merveilleux.
Hank Smith :	00:05:13	Ce sera amusant.
John Bytheway :	00:05:14	Oui. Nous lui transmettrons vos salutations.
Sœur Carol Costley :	00:05:16	Je vous en prie.
John Bytheway :	00:05:18	Sœur Costley est une épouse, une mère et une grand-mère. Elle est grand-mère, Hank.
Hank Smith :	00:05:23	Incroyable.
John Bytheway :	00:05:24	Sa foi en tant que fille de Dieu guide sa vie. Elle est très attachée à sa famille et aime rester en contact avec ses proches partout dans le monde. Nous avons déjà entendu parler de Londres, ancienne membre du Conseil consultatif général des Jeunes

		Filles. Elle travaille actuellement comme thérapeute spécialisée dans la guérison des addictions. Pendant son temps libre, elle aime voyager, jardiner, cuisiner, organiser des fêtes et participer au podcast avec John et Hank. C'est ce que nous préférons. Merci beaucoup d'être avec nous. Nous avons suivi une formation ensemble. Où était-ce déjà...
Sœur Carol Costley :	00:05:59	Taylorsville. Je crois que c'était Taylorsville.
John Bytheway :	00:06:00	Oui. Oui, nous nous connaissons depuis longtemps, nous sommes de vieux amis. La façon dont vous avez reçu la proclamation, la façon dont vous avez décrit cette é , est magnifique. J'étais fiancée depuis 22 jours lorsque cela a été annoncé. Je me suis fiancée le 1er septembre 1995. J'étais soulagée. Vous avez dit que vous aviez la trentaine lorsque vous vous êtes mariée. Racontez-nous cela plus en détail.
Sœur Carol Costley :	00:06:26	J'avais en fait 40 ans quand je me suis mariée. Ce fut vraiment une grande fête, pas seulement pour moi, mais aussi pour mes parents. Je me souviens avoir emmené mon mari Jerry chez mes parents pour leur présenter. Ils vivaient alors en Floride, à Orlando. Mon père ne lui a même pas posé une seule question. Il était tout simplement génial. Bien. Je suis heureux.
Hank Smith :	00:06:51	Eh bien, nous sommes bénis que votre histoire vous ait conduite ici. Lisons le manuel « Viens et suis-moi », puis John et moi serons prêts à apprendre de vous. La leçon de cette semaine s'intitule « La famille est au cœur du plan du Créateur » et le manuel commence ainsi : « Avant même notre naissance, nous faisions partie d'une famille, celle de nos parents célestes. Ce modèle se poursuit sur terre. Les familles ici-bas, dans le meilleur des cas, sont censées refléter le modèle parfait qui existe dans les cieux. Bien sûr, rien ne garantit que les familles terrestres seront idéales ou même fonctionnelles, mais comme l'a enseigné le président Henry B. Eyring, les familles offrent aux enfants de Dieu la meilleure chance d'être accueillis dans le monde avec le seul amour sur terre qui se rapproche de celui que nous avons ressenti dans les cieux, l'amour parental. Sachant que les familles sont imparfaites et sujettes aux attaques de l'adversaire, Dieu a envoyé son Fils bien-aimé pour nous racheter et guérir nos familles, et il nous a envoyé des prophètes modernes avec une proclamation pour défendre et fortifier les familles. Si nous suivons les prophètes et plaçons notre foi dans le Sauveur, même si les familles mortelles sont loin de l'idéal divin, il y a de l'espoir pour les familles sur terre et au ciel. Merveilleux. Bon, Carol, où voulons-nous aller en premier ?

Sœur Carol Costley :	00:08:04	Une grande partie consiste simplement à accepter votre identité d'enfant de Dieu. Cela a rendu la proclamation beaucoup plus acceptable pour moi. Lorsque j'ai reconnu que j'étais une fille de Dieu, j'avais besoin d'une proclamation dans ma vie. J'ai réalisé que je possédais la force de vaincre la peur que je ressentais à ce moment-là de ma vie. J'ai également réalisé que même si j'avais l'impression que ma vie passait, Dieu avait un plan pour moi. Sachant que ce modèle familial avait été établi avant notre arrivée ici, cela m'a vraiment confortée dans l'idée que je faisais partie de ce plan. J'appartiens à la fois à une famille céleste et à une famille terrestre. J'étais entourée de parents aimants. J'avais des frères et sœurs, des nièces et des neveux à l'époque. Je savais que je pouvais m'investir dans ces relations même si je n'avais pas de famille à moi.
	00:09:03	J'étais un membre permanent de la famille de mon Père céleste. Rien ne pouvait changer cela. Il m'aimait. Il m'aime encore aujourd'hui . Comprendre cela m'a vraiment aidée à construire mon identité. Alors que j'essayais d'accepter le plan, la Déclaration sur la famille, et que j'essayais d'accepter ce plan de vie même si je ne me voyais pas avoir ma propre famille ici, je savais que mon Père céleste avait un dessein pour ma vie et j'étais disposée à l'accepter, sachant que j'étais sa fille, qu'il prendrait soin de moi et veillerait à ce que tout aille bien pour moi.
John Bytheway :	00:09:45	Magnifique. J'aime beaucoup que vous commenciez peut-être là où le président Nelson aurait commencé. L'identité, enfant de Dieu, enfant de l'alliance, disciple du Christ. Rappelez-vous que Neal A. Maxwell a dit un jour que nous ne sommes pas un arrangement accidentel d'atomes.
Sœur Carol Costley :	00:10:04	J'espère que ceux qui écoutent aujourd'hui se sentiront inspirés par la vérité. Que votre situation unique est une partie essentielle de votre parcours personnel pour connaître le Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. Je ne pensais pas vraiment qu'un parcours personnel devait être si différent de celui des autres. En lisant la Proclamation, j'ai compris que mon parcours ne ressemblera jamais à celui des autres, car il est conçu pour moi. J'espère que les gens ont le sentiment que leur cheminement est conçu pour eux. En tant que personne de couleur, j'ai vécu des expériences douloureuses dans le monde de notre Église, des choses qui m'ont fait souffrir. Mais ce qui est beau, c'est que j'ai pris conscience que j'étais une enfant de Dieu. Il se souciait de moi, et c'est ce qui m'a soutenue lorsque ces choses se sont produites : la certitude inébranlable que j'étais sa fille.

	00:11:07	Cela m'a donné beaucoup de force. Aucun d'entre nous n'est laissé pour compte. Chacun de nous fait des choix courageux et éternellement significatifs parce que nous avons un corps. Nous avons fait le choix de venir sur terre, donc nous avons un corps. Je suis une enfant de Dieu. Je suis une enfant de l'alliance et je suis sa disciple. Lorsque le président Nelson a fait ces déclarations, cela a vraiment résonné dans mon cœur. Personne n'est à l'écart. Nous sommes tous ses enfants spirituels et tous des membres essentiels de son plan. Ma bénédiction patriarcale me rappelle que je fais partie de cela et que j'ai ma place. C'est également là que je suis allé confirmer cette identité, car ma bénédiction patriarcale m'a fait comprendre où était ma place. J'espère que ceux qui écoutent comprendront que, quelle que soit leur situation, ils ont leur place. Je travaille tous les jours avec des personnes qui souffrent d'addiction et qui ont honte de leur dépendance ou de leur maladie. Elles ont l'impression de ne pas avoir leur place. Je souhaite souvent pouvoir leur témoigner de leur nature divine. Lorsque j'ai l'occasion de le faire, lorsque c'est ce que quelqu'un demande, cela change des vies. Cela aide les gens.
Hank Smith :	00:12:35	Pour savoir qui ils sont, qui vous êtes vraiment. Carol, on m'a récemment demandé de participer à un podcast partenaire du nôtre, intitulé The Come Back Podcast, avec Ashly Stone. Ils font un excellent travail là-bas, et Ashly m'a dit : « Pourquoi ne nous parlerais-tu pas un peu de ton enfance ? » C'est ce que j'ai fait. Je ne pensais pas que cela susciterait une telle réaction. J'ai eu une enfance différente de ce que je considérais comme une enfance typique chez les saints des derniers jours. Nous avons subi pas mal de maltraitance et de problèmes, et la police est venue plusieurs fois chez nous. J'ai raconté certaines de ces histoires et j'ai été étonné du nombre de personnes qui m'ont envoyé des messages pour me dire qu'elles avaient eu une enfance similaire. Merci de l'avoir validé. Je vous suis vraiment reconnaissant d'avoir commencé ainsi, car nous voulons tous l'idéal. Ce serait formidable si nous avions tous cette situation idéale, et certaines personnes l'ont, et vous ne devriez pas vous sentir mal si vous avez une situation idéale.
	00:13:35	Si vous n'avez pas une situation idéale, le Seigneur en tire quelque chose. Il va s'en servir. J'ai parlé à Ashly de certaines des stratégies d'adaptation que j'ai développées pour faire face à mon enfance et de la façon dont elles sont devenues à la fois des forces et des faiblesses dans ma vie d'adulte. Des choses que j'ai dû apprendre à gérer, à faire taire ou même à utiliser dans ma carrière. Je pense pouvoir témoigner de ce que vous dites, à savoir que le Seigneur conçoit et permet que nos vies se

déroulent comme elles le font pour des raisons spécifiques. Sur mesure, comme vous nous l'avez dit.

Sœur Carol Costley : 00:14:15 Oui. Ce qui est vraiment intéressant, c'est que l'une des choses pour lesquelles j'ai prié plus que tout autre chose, c'est d'être scellée dans le temple. Je me souviens que lorsque je me suis intéressée à l'Église, c'est grâce à la famille Osmond. Ils ont donné un concert royal à Londres. J'ai vu ce groupe de garçons qui chantaient. Ils étaient plutôt mignons. Je suis tombée amoureuse de leur apparence et j'ai lu des articles à leur sujet. Dans l'un d'eux, il était dit qu'ils étaient membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Ils avaient des familles éternelles et des relations éternelles, et comme ils venaient d'une famille nombreuse, j'ai vraiment senti que ma famille s'y intégrerait bien et j'ai pensé que ce serait un excellent moyen de réunir ma famille. À l'époque, mon père travaillait aux États-Unis. Il avait quitté notre foyer quand j'avais 10 ans et nous n'avons pas été réunis en tant que famille avant mes 16 ans.

00:15:09 De 10 à 16 ans, mon père a travaillé aux États-Unis. Il voulait déménager ici parce qu'il pensait que nous aurions une vie meilleure, de meilleures opportunités et que nos enfants pourraient aller à l'université. Tout ce qu'il souhaitait pour nous. Il s'est installé ici et a dû travailler et s'établir pour pouvoir faire venir sa famille, nous faire venir en 1976. Si je vous raconte cette histoir , c'est parce que je voulais vraiment que ma famille soit réunie. Je voulais ressentir l'amour et le soutien de mes deux parents à la maison, et le départ de mon père a été très, très difficile. Je me souviens surtout de mes frères, dont l'un pleurait toutes les nuits jusqu'à s'endormir. Il n'était qu'un petit garçon et je me souviens à quel point il avait du mal à supporter l'absence de notre père. Ils nous aimaient et pensaient que le meilleur choix pour notre famille était d'immigrer aux États-Unis afin que nous ayons plus d'opportunités.

Hank Smith : 00:16:14 Cela a dû être déchirant de vivre cette absence.

Sœur Carol Costley : 00:16:18 Ma mère était infirmière à l'époque et elle travaillait donc beaucoup par roulement. Nous passions beaucoup de temps chez les voisins quand nous rentrions de l'école et quand les enfants plus âgés arrivaient, nous, les petits, pouvions rentrer à la maison. C'était une période très difficile. Lorsque nous étudions la Déclaration sur la famille, nous devons centrer nos pensées sur Jésus-Christ, car les familles font partie du dessein et du modèle établis avant notre naissance. Comme le Christ est au cœur du plan, il est essentiel que nous sachions qui il est et comment nous pouvons changer et progresser avec son aide, en

		particulier lorsque nous avons besoin de guérison. À cette époque de ma vie, j'avais besoin de guérison et l'Église m'est tombée dessus. Je me souviens être allé à ma toute première réunion, avoir fait le tour des lieux et nous nous sommes retrouvés dans une vieille salle. Nous avons dû nettoyer les bouteilles de bière, les cigarettes et tout le reste avant de nous réunir, alors il y avait cette odeur d'alcool consommé la veille et de fumée de cigarette. C'est là que nous nous sommes réunis et que nous avons célébré le culte. Je me souviens avoir regardé autour de moi et vu cette foule multiculturelle assise pour apprendre à connaître le Sauveur, et mon cœur était si rempli que je me sentais comme chez moi. Je ne pouvais vraiment pas expliquer pourquoi j'avais ce sentiment, mais je n'avais que 11 ans et je me sentais chez moi. C'était une expérience merveilleuse. Que la famille soit dans une situation idéale ou qu'elle s'adapte à mesure que nous nous efforçons de suivre Jésus-Christ, nos familles peuvent devenir des sanctuaires et des lieux où nous pouvons connaître la croissance, la guérison et une joie durable.
John Bytheway :	00:18:11	J'aime beaucoup ce que vous dites ici. N'est-il pas merveilleux que le Livre de Mormon commence par une famille qui a vraiment lutté au point que Léhi doit dire : « Oh, Jacob, mon premier-né, je suis désolé de la grossièreté de ton frère et de l'opposition. Vous pouvez avoir un Néphi, vous pouvez avoir un Laman. Est-ce que c'est frère Stevenson qui a parlé de la photo qui est sur Facebook et qui a dit : « Maintenant, laissez-moi m'arrêter et vous raconter l'histoire de chacun d'entre eux, ce qu'ils ont vécu, leurs difficultés et leurs crises.
Hank Smith :	00:18:47	Dans un mois ou deux, John, nous serons dans le livre de la Genèse. Vous voulez parler d'une famille qui lutte, n'est-ce pas ? Et c'est la famille choisie par Dieu pour bénir toutes les familles de la terre, mais ils n'arrivent pas à s'entendre. Ils ne peuvent pas bénir leur propre famille, et pourtant, Dieu est déterminé à les utiliser.
John Bytheway :	00:19:02	J'adore ce que Carol a dit là. Elle a trouvé le centre du Christ là-dedans. C'est ce dont toute famille en difficulté, et même les familles qui vont bien, auront besoin un jour. Nous en aurons tous besoin. La guérison, vous avez appelé cela l'enseignement, la prédication, nous connaissons cette partie de Jésus, et la guérison. Beaucoup de gens ont enseigné, prêché et eu des philosophies à travers l'histoire, mais l'un d'entre eux était un guérisseur extraordinaire.
Hank Smith :	00:19:29	C'est le président Hunter qui a dit que tout ce sur quoi Jésus posait les mains vivrait. Laissez-le poser les mains sur votre

famille. Elle vivra. Carol, j'aimerais en savoir un peu plus sur votre parcours. Comment êtes-vous arrivée de Londres aux États-Unis, dans l'Utah ?

Sœur Carol Costley : 00:19:47 Mes parents sont nés en Jamaïque. À l'époque où ils vivaient là-bas, il était très difficile de trouver un emploi. La Jamaïque était sous domination britannique et beaucoup de gens venaient des îles des Caraïbes pour s'installer en Angleterre. Il y avait un endroit dans l'Essex où beaucoup de Jamaïcains se rendaient pour essayer de trouver du travail. Je me souviens que la sœur de ma mère est arrivée la première et qu'elle travaillait comme couturière dans une usine. Ma mère est venue en Angleterre pour faire le même travail. Elle a ensuite fini par aller à l'école et devenir infirmière grâce à ce travail qui lui a permis de gagner l'argent nécessaire pour cela. Elle a d'abord été secrétaire, puis elle est devenue infirmière. Venir en Angleterre semblait être une excellente occasion de changer de vie, et c'est là que mes parents se sont rencontrés.

00:20:45 Ils se sont rencontrés dans l'immeuble où ils vivaient, se sont mariés et ma sœur est née. Mon père avait quatre enfants qu'il avait laissés en Jamaïque. Nous n'avons pas été élevés avec tous nos frères et sœurs, ils étaient donc mes demi-frères et demi-sœurs. Deux de ces demi-frères et demi-sœurs sont venus vivre avec nous. Une fois installés en Angleterre, notre famille comptait sept enfants. Plus tard, j'ai rencontré mes deux autres frères et sœurs, notre situation familiale n'était donc pas idéale non plus. Mes parents ont dû faire face à de nombreuses difficultés et défis lorsque nous étions en Angleterre, en accueillant deux nouveaux enfants dans une famille de cinq enfants qui étaient déjà établis comme frères et sœurs. Nous avons rencontré certaines difficultés, les enfants se sentant exclus ou regrettant leurs mères biologiques qui se trouvaient dans un autre pays. Nous avons donc dû relever certains défis pour aider ces enfants à se sentir intégrés dans notre famille.

00:21:51 Je trouve que ma mère a fait un travail formidable en essayant d'aider ces enfants, et c'est ainsi que nous avons commencé. Puis mon père, , a fait un voyage aux États-Unis et a fini par travailler dans une entreprise d'ingénierie qui entretenait les énormes systèmes de chauffage des grands gratte-ciel. Ils cherchaient une pièce ou un équipement pour réparer une chaudière, et mon père a réussi à créer cette pièce. Ils lui ont alors proposé un emploi. C'est ainsi, d'après ce que j'ai compris, qu'il a obtenu un emploi dans cette entreprise. Il est ensuite rentré à la maison et a annoncé à ma mère qu'il déménageait aux États-Unis. Elle n'était pas très heureuse de cette nouvelle, mais elle l'a laissé faire. Le déménagement de mon père a été

un défi pour notre famille. Son objectif était de nous faire venir là-bas à un moment donné, mais il a fallu six ans pour que nous soyons à nouveau réunis.

Hank Smith : 00:22:51 Que s'est-il passé à New York ? Racontez-nous un peu. Quel âge aviez-vous ?

Sœur Carol Costley : 00:22:55 J'avais 16 ans, ce n'était donc pas le meilleur moment pour déménager. Je me souviens que j'allais au lycée et que je devais prendre le bus, je me souviens avoir essayé de monter dans le bus. J'essayais de trouver la monnaie exacte à mettre dans la machine et je devais trouver 35 cents. Cela n'avait aucun sens pour moi. J'ai dû retourner la pièce pour voir combien elle valait. Je me souviens que cela m'a pris beaucoup de temps et que le chauffeur de bus m'a regardée et m'a dit : « Tu es idiote ou quoi ? » Je l'étais, mais je ne venais pas de votre pays. Il y avait beaucoup de choses nouvelles pour moi que je ne comprenais pas. Désormais, chaque matin, je comptais 35 cents avant de monter dans le bus. Et à New York, quand je suis allé au lycée, je ne pense pas que les autres élèves aient déjà entendu quelqu'un avec un accent anglais qui était noir.

00:23:53 Je n'oublierai jamais que je marchais dans le couloir, et comme on dit « excusez-moi », on ne dit pas « excusez-moi » en Angleterre, on dit « je vous demande pardon » à l'époque. Et donc j'ai dit à cette fille : « Je vous demande pardon, pourriez-vous me dire où se trouve telle ou telle salle ? » Et elle m'a regardée et m'a dit : « Ma fille, c'est quoi ton problème ? » Et j'ai répondu : « Euh, j'ai juste besoin de trouver la salle. Elle m'a regardée et a pensé que je prenais des airs, que je jouais la comédie ou que ce n'était pas ma vraie voix. J'ai donc été victime de beaucoup de harcèlement de la part des autres élèves et je me souviens être rentrée de l'école à pied avec un groupe d'enfants qui me suivaient en menaçant de me tabasser. Cela a duré environ six mois. Finalement, un jour, ils m'ont insultée en disant qu'ils allaient me tabasser, alors je me suis arrêtée, j'ai posé mon sac à dos par terre et j'ai dit : « D'accord, allons-y. »

00:24:51 Ils se sont tous enfuis et je me suis dit : « Pourquoi n'ai-je pas fait ça il y a six mois ? » Après cela, ils ont cessé de m'embêter et ne m'ont plus suivi jusqu'à la maison. J'ai commencé à me faire des amis et je crois que j'ai rejoint le club culturel qui représentait 70 pays différents d'où venaient les enfants. Je me suis impliqué dans le club de théâtre, et je crois que j'ai enfin trouvé ma place. J'attendais avec impatience les dimanches et les jours de semaine où je pouvais aller au programme pour les jeunes, j'attendais avec impatience les dimanches. Je comptais

		les jours jusqu'au dimanche pour pouvoir aller à l'église et être avec mes amis. Ils étaient ma bouée de sauvetage. Cette paroisse m'a accueillie, mes frères et sœurs et moi, nous adorions cet endroit. Je me sentais vivante. J'étais moi-même quand j'étais dans cette paroisse. Je me suis fait des amis chers et nous sommes toujours amis aujourd'hui. La famille Watkins m'emmenait à l'église tous les dimanches et à toutes les activités.
	00:25:53	Je ne pense pas que nous ayons jamais manqué un dimanche. Ils ont fait de gros efforts pour nous intégrer, ma sœur et moi. C'est grâce à cela que mon témoignage s'est renforcé. Je déjeune encore une fois par an avec Allison en janvier. Elle était l'une des enfants qui avait le plus ou moins mon âge. Je lui rappelle toujours que sans eux, je ne pense pas que je serais là aujourd'hui. Je ne pense vraiment pas que j'aurais survécu sans l'Évangile de Jésus-Christ. Si vous n'avez pas de famille, parfois votre famille de paroisse peut être cette famille, peut être cet exemple, peut vous offrir la guérison et le réconfort dont vous avez besoin lorsque les temps sont durs. C'était une joie d'être dans cette paroisse. C'était la paroisse de Westchester. J'ai encore une photo de mon groupe de jeunes dans mon bureau que j'aurais aimé apporter aujourd'hui, car nous avions des jeunes incroyables dans cette paroisse qui m'ont aidé à me sentir comme si j'appartenais à la famille de Dieu.
Hank Smith :	00:27:00	C'est ainsi que cela doit être, n'est-ce pas ? Ouah.
Sœur Carol Costley :	00:27:03	Oui, c'est vrai. Toutes les paroisses devraient être comme celle que j'ai connue dans ma jeunesse.
John Bytheway :	00:27:08	N'est-il pas étonnant de voir comment trois heures, ou peu importe le nombre d'heures, passées le dimanche peuvent vous aider à traverser les 140 autres heures, ou peu importe le nombre ?
Hank Smith :	00:27:18	Oui.
John Bytheway :	00:27:19	Savoir que cela va arriver et être avec ces gens, cette famille de la paroisse, c'est magnifique et un peu déchirant d'entendre parler de votre...
Hank Smith :	00:27:28	Oui, mec.
Sœur Carol Costley :	00:27:30	Quand j'y repense, cette période a quelque chose de vraiment spécial et sacré, car c'est elle qui m'a rapprochée de Jésus-Christ. C'est ce qui la rend sacrée, et j'entends tout le temps les

gens parler de leur mission. C'est pendant ma mission que j'ai appris à connaître Jésus-Christ. C'est dans cette paroisse de Westchester que j'ai appris à connaître Jésus-Christ, son amour personnel et son désir de me voir réussir. Les portes m'étaient ouvertes, les gens étaient gentils. J'ai pu travailler, faire du baby-sitting, gagner de l'argent et vivre une expérience qui m'a beaucoup appris. J'ai vu des familles organiser des soirées familiales et faire des choses que ma famille ne faisait pas, et j'ai parfois pu participer à ces expériences. J'avais des amis chez qui je passais la nuit et je m'amusais beaucoup. Je me sentais vraiment comme une jeune fille, ils faisaient tous partie intégrante de ma vie et de ce que j'ai pu devenir. Ce qui était cool, c'est que certaines de leurs familles n'étaient pas parfaites non plus et traversaient des difficultés et des moments difficiles, tandis que d'autres semblaient vivre une situation idéale.

00:28:48 Ce que je demanderais aux familles qui vivent une situation idéale, c'est d'être sensibles, de chercher à comprendre ce que vivent les autres, de le valider et de ne pas agir comme si c'était quelque chose d'étrange ou de faux parce que cela ne vous est pas arrivé. Ce qui était vraiment agréable dans cette paroisse, c'est qu'ils nous acceptaient et nous accueillaient, ma sœur et moi, et je sais que mon accent y était probablement pour beaucoup. Nous étions assez inhabituelles à l'époque, mais ce fut une expérience très agréable que cette famille de la paroisse nous accueille vraiment et nous prenne sous son aile. Ce fut très, très spécial. Une expérience très spéciale. Je ne changerais cela pour rien au monde. Je pense que mes parents, en tant que parents, n'avaient pas anticipé certaines des difficultés que nous allions rencontrer. Mes parents étaient animés par un amour profond pour nous et ils voulaient nous emmener dans un autre pays.

00:29:52 Cependant, ils n'étaient pas conscients de certaines des difficultés qui existaient dans la communauté où ils nous ont emmenés. La communauté dans laquelle nous avons emménagé avait un taux élevé de toxicomanie, ce dont je pense qu'ils n'avaient pas tenu compte ou dont ils n'avaient pas pris connaissance. C'était un endroit que nous pouvions nous permettre à l'époque, car notre argent était bloqué dans un autre pays et il est impossible de sortir de grosses sommes d'argent d'un pays comme ça. Notre argent était bloqué, ce qui rendait les choses difficiles pour nous. Nous vivions dans un petit immeuble. Nous avions laissé derrière nous une belle maison à Londres. Les gens ne nous voyaient pas comme nous étions habitués à être perçus. Ils nous voyaient comme une famille en difficulté, qui ne possédait pas grand-chose sur le plan matériel. À Londres, nous étions beaucoup plus aisés, et je

ne comprenais donc pas pourquoi mes parents voulaient déménager ici, mais ils ont fait de leur mieux, et la seule chose que je savais à propos de mes parents, et c'est pourquoi j'aime toujours commencer par lire le Livre de Mormon, c'est quand Néphi dit : « Je suis né de bons parents », et j'avais vraiment l'impression d'être né de bons parents, qu'ils m'aimaient et qu'ils faisaient de leur mieux avec ce qu'ils avaient.

00:31:01 Une bénédiction dans ma vie a été de comprendre que mes parents, contre toute attente, nous ont élevés et bien élevés. Ils avaient connu des difficultés en Jamaïque, puis ils sont venus aux États-Unis et ont fait tout leur possible pour nous offrir le meilleur, et c'est cet amour que je ressentais. Donc, à bien des égards, j'avais l'impression d'être dans une situation idéale, car je ressentais de l'amour et du soutien, même si parfois la façon dont mon père gérait les choses n'était pas toujours la meilleure. Il avait certaines habitudes qui me rendaient vraiment triste, notamment celle de boire. Il buvait le week-end. Il n'était pas toujours de bonne humeur. C'était très difficile de voir mon père succomber à l'alcool, mais je pense que c'était sa façon de faire face et de gérer certaines des difficultés auxquelles nous étions confrontés en tant que famille.

Hank Smith : 00:31:58 Et maintenant, vous travaillez avec des personnes souffrant d'addiction.

Sœur Carol Costley : 00:32:02 Oui, et je constate certaines de ces difficultés. Ce matin, alors que j'animais un groupe, nous avons discuté de certaines de ces difficultés, de la honte et de la culpabilité qu'ils ressentent. L'une des choses qu'ils ressentent, c'est le manque de reconnaissance, le fait que leur situation soit ignorée, qu'ils ne soient pas validés et qu'ils n'aient pas de seconde chance une fois qu'ils se sont rétablis. C'est une très grande difficulté pour eux. Je me souviens avoir éprouvé beaucoup de compassion pour mon père quand j'étais jeune fille. Je dois dire que j'ai versé sa vodka dans les toilettes à plusieurs reprises, puis j'ai fait semblant de ne rien savoir, de peur d'être tuée. Je l'ai fait plusieurs fois dans l'espoir qu'il arrête, et il a fini par le faire. Je pense que c'est mon implication dans l'église qui a fasciné mes deux parents, car ils pouvaient voir à quel point cela m'avait changée. Ce que j'ai préféré, c'est quand mes parents ont envoyé ma petite sœur, qui n'était pas membre, à l'université BYU.

00:33:08 Ils l'ont fait déménager de l'université du Massachusetts à l'université Brigham Young, car ils pensaient que ce serait une meilleure option pour elle, et elle a déménagé dans l'Utah. Elle

s'est fait baptiser. Malheureusement, elle est décédée prématurément pendant ses études après avoir fait une réaction toxique à un médicament qu'elle prenait. Cela a été une autre épreuve pour notre famille. Quand j'ai reçu l'appel de l'hôpital, je me souviens avoir appelé ma mère et lui avoir dit : « Pauline a des problèmes. Elle est à l'hôpital. Elle conduisait sa voiture et les personnes derrière elle ont dit qu'elle s'était agrippée à sa poitrine, puis elle s'est arrêtée à un feu rouge alors qu'elle conduisait sa voiture. Elle s'est agrippée à sa poitrine et est tombée en avant sur le volant, alors ils ont appelé le 911 et l'ont emmenée à l'hôpital. Quand je suis arrivé là-bas ce soir-là, j'ai trouvé qu'elle était dans un état très grave.

00:34:11 J'ai eu l'impression qu'elle avait manqué d'oxygène pendant un certain temps, car je voyais des signes de lésions cérébrales. C'était dévastateur et je me souviens qu , toute ma famille a pris l'avion depuis Londres et que mes parents, qui étaient en Floride à l'époque, sont venus à ses côtés, car les choses allaient changer pour elle. Il suffisait de la regarder pour comprendre que les lésions cérébrales étaient assez importantes. Je me souviens avoir dit à mes parents : « Je vais m'occuper d'elle. Je vais l'accueillir chez moi. Je prendrai soin d'elle. La nuit où mes parents sont partis, elle est décédée. J'ai toujours pensé qu'elle ne voulait pas mourir parce que mes parents étaient là et que lorsqu'ils sont rentrés chez eux cette nuit-là, elle est décédée. Elle a reçu une bénédiction du sacerdoce et je me souviens avoir pensé qu'elle n'allait pas s'en sortir, même si elle avait reçu la bénédiction, et je me souviens que ceux qui lui ont donné la bénédiction se sont reculés et ont secoué la tête. Nous savions tous à ce moment-là que son heure était venue.

Hank Smith : 00:35:18 Oh, wow.

John Bytheway : 00:35:19 Les histoires de chacun sont tellement différentes. Vous êtes tellement pleine de foi après avoir traversé tout cela.

Sœur Carol Costley : 00:35:26 À son décès, nous avons pu accomplir son œuvre. C'est pourquoi la Déclaration sur la famille revêt une telle importance pour ma famille, car nous avons pu accomplir cette œuvre pour mes grands-parents, du moins pour ma grand-mère. Nous essayons encore de trouver mes grands-pères, mais nous avons accompli cette œuvre pour mes grands-pères et j'ai deux frères pour lesquels nous travaillons actuellement et qui sont également décédés récemment. C'est un document qui m'inspire vraiment à défendre et à protéger la famille, car c'est là que réside l'amour et l'éducation pour beaucoup d'entre nous. Lorsque j'interviewe un client qui vient pour un traitement, nous effectuons une évaluation sociale et il y a

toujours un membre de la famille dont ils parlent comme étant leur bouée de sauvetage, la personne qui les a soutenus et aimés dans une situation particulière.

00:36:28 La famille est l'unité idéale pour que les gens ressentent l'amour qu'ils ont connu dans l'existence prémortelle de nos parents célestes. Il y a sans aucun doute toujours une personne, souvent une grand-mère, une mère célibataire ou une tante, quel que soit notre rôle dans la famille, qui peut avoir une influence significative sur un membre de la famille. Peu importe que la situation soit idéale ou non. La cellule familiale est un modèle qui a été établi auparavant et même si une seule personne tient cette promesse ou maintient ce lien vital avec une autre personne, ces relations peuvent être source de guérison. Comme je l'ai dit, beaucoup de mes clients parlent de la personne de leur famille qui les a aidés à s'en sortir.

Hank Smith : 00:37:22 Hmm, Carol, wow, vous nous dites que toutes les familles ne sont pas identiques, puis vous nous racontez votre histoire extraordinaire. Je pense que nous avons l , de nombreux auditeurs diront : « Oh, elle comprend. Elle comprend que la situation n'est pas idéale.

Sœur Carol Costley : 00:37:43 J'ai souligné le tout premier paragraphe qui dit : « Nous, la Première Présidence et le Conseil des douze apôtres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, proclamons solennellement que le mariage entre un homme et une femme est ordonné par Dieu et que la famille est au centre du plan du Créateur pour la destinée éternelle de ses enfants. J'aime cette promesse. Je l'aime de tout mon cœur. Elle me fait comprendre que la famille dans laquelle je suis née était mon chemin vers le Sauveur.

John Bytheway : 00:38:17 Je me souviens qu'en 2017, Frère Dallin H. Oaks, a donné un discours intitulé « Le plan et la proclamation ». Il a parlé de cela. J'ai eu le sentiment que chaque mot, chaque syllabe avait fait l'objet de prières et de réflexions. Cela s'élève au niveau d'une section des Doctrine et Alliances. Quand on le lit lentement, on proclame solennellement que le mariage entre un homme et une femme est ordonné par Dieu. On le lit lentement. C'est très puissant.

Hank Smith : 00:38:52 Lors de la dernière conférence générale, voici ce qu'a dit frère Rasband. Lorsque j'ai été appelé au saint apostolat en 2015, on m'a conseillé, c'est entre guillemets, mais il ne nous dit pas d'où cela vient. Cette proclamation est désormais la vôtre, votre nom, puis il dit en montrant les mots « Conseil des douze

		apôtres » qui se trouvent ici. Ressentez-la et enseignez-la comme si elle vous appartenait.
John Bytheway :	00:39:21	Voici un extrait du discours que Dallin H. Oaks a prononcé en octobre 2017. Nous avons reçu la confirmation et nous nous sommes mis au travail sur cette idée de la Déclaration au monde et à la famille. Il a dit que les sujets ont été identifiés et discutés par les membres du Collège des Douze pendant près d'un an, que le texte a été proposé, examiné et révisé dans la prière. Nous avons continuellement imploré le Seigneur de nous inspirer sur ce que nous devions dire et comment nous devions le dire. Nous avons tous appris ligne sur ligne, précepte sur précepte, comme le Seigneur l'a promis. Ces mots sont importants, l'ordre dans lequel ils apparaissent est important, et j'aime la solennité qui se dégage du premier paragraphe.
Sœur Carol Costley :	00:40:09	Je voudrais lire une partie d'une citation de Dallin H. Oaks, du Collège des Douze. Notre ascendance définit notre potentiel éternel. Cette idée puissante est un antidépresseur efficace. Elle peut nous fortifier afin que nous fassions des choix justes et recherchions ce qu'il y a de meilleur en nous. Enfoncez dans l'esprit d'une personne l'idée puissante qu'elle est enfant de Dieu et vous lui aurez donné le respect de soi et la motivation nécessaires pour affronter les problèmes de la vie. Quand je pense à la Déclaration sur la famille et qu'elle dit que le mariage est ordonné par Dieu, je me dis que des choses incroyables peuvent découler de cette union grâce au pouvoir que nous avons d'apporter des changements et de motiver nos familles à les aider, à les servir, à les soutenir et à les instruire. J'aime beaucoup l'idée de la sainteté de l'union entre un mari et une femme. Elle est tellement dévalorisée de nos jours. En Europe, tant de gens vivent ensemble. Je sais que dans ma famille en Angleterre, beaucoup vivent en concubinage. Cela me rend vraiment nerveux pour eux et pour leurs jeunes familles. J'aime le fait que cela soutienne le mariage entre un homme et une femme. C'est un filet de sécurité pour les enfants nés de cette union en termes d'amour, de soutien et de capacité à s'épanouir.
Hank Smith :	00:41:42	En fait, plus loin, la Proclamation ne dit-elle pas que les enfants ont des droits ? Ce n'est pas un mot que l'on entend souvent à l'église. Les enfants ont le droit de naître dans les liens du mariage et d'être élevés par un père et une mère qui honorent leurs vœux matrimoniaux avec une fidélité totale. Quand entend-on vraiment dire que quelqu'un a droit à quelque chose ?

Sœur Carol Costley :	00:42:06	Très rarement, et cela doit donc être important si c'est un droit pour nos enfants.
Hank Smith :	00:42:12	Carol, je sais que nous voulons continuer à parler de la Proclamation, mais je m'intéresse à votre travail de conseillère. Quel effet la famille a-t-elle sur une personne souffrant d'une addiction, d'un problème de ce genre ? Qu'avez-vous observé ?
Sœur Carol Costley :	00:42:29	Lorsqu'ils se trouvent dans une situation plus idéale et qui correspond à la dynamique traditionnelle dont nous parlons ici, la famille est l'une des sources de soutien les plus importantes et les plus influentes dont une personne peut bénéficier, car elle peut vraiment être l'agent de changement dont cette personne a besoin. Cependant, lorsque la famille est dysfonctionnelle et qu'il n'y a personne qui puisse offrir ce soutien à l'enfant, celui-ci déraille souvent. Il se tourne vers des moyens qui ne sont pas efficaces, qui ne sont pas utiles. Il veut noyer ses expériences. Parfois, les familles consomment elles-mêmes des drogues et initient leurs enfants à la drogue. J'ai rencontré de nombreux cas où des personnes m'ont dit : « Pour mon 16e anniversaire, mon père m'a emmené dehors, m'a acheté de la marijuana et nous avons fumé ensemble. D'autres m'ont dit : « Mes parents m'ont dit qu'ils préféraient que je me drogue chez eux afin qu'ils puissent veiller sur ma sécurité. »
	00:43:52	Ironiquement, cette sécurité ne vient pas d'un prédateur extérieur. La sécurité consiste à protéger votre enfant de cette dépendance interne qui survient lorsque sa vie s'effondre et qu'il commence à abuser de cette substance. Il y a une véritable dépendance physique qui s'installe, et la sécurité qu'ils pensent offrir à leur enfant est fausse, car le problème vient en réalité de la drogue. Je pense donc que c'est l e qui peut se produire lorsque les choses tournent mal ou même lorsque nous utilisons notre libre arbitre pour faire des choix qui nuisent à notre famille. Il y a l'infidélité. Il y a toutes sortes de choses. Plus tard, j'ai une histoire d'une grande amie à moi qui a vécu une situation d'infidélité avec son mari, qui a quitté leur mariage, et les dégâts que cela a causés. Sa famille a commencé dans un cadre idéal où ils se sont rencontrés, sont tombés amoureux. Ils se sont mariés au temple, puis les choses se sont effondrées après 28 ans. Plus loin dans la Proclamation, il est en fait question ici de la fidélité et de l'importance de cette union.
	00:45:04	Notre libre arbitre peut parfois bouleverser notre vie d'une manière que nous n'aurions jamais cru possible. Nous causons de l'insécurité émotionnelle et de l'anxiété à nos enfants lorsque nous faisons des choses qui dépassent les limites de cette union, ce qui peut briser des cœurs et causer un préjudice

important. La manière dont nous utilisons notre libre arbitre est cruciale. Nous sommes créés à l'image de Dieu. Nous sommes tous des fils et des filles spirituels bien-aimés de parents célestes. À ce titre, nous avons tous une nature et une destinée divines, et cette destinée est éternelle. Cela me rappelle une époque où je travaillais au sein du Conseil consultatif des Jeunes Filles. On nous avait confié la tâche de créer un nouveau thème. Nous avons tous conclu que nous voulions reconnaître l'existence de parents célestes. Nous estimions qu'il était vraiment important que cette génération reconnaisse qu'elle avait des parents célestes. Si elles pouvaient comprendre cette identité, elles auraient alors le potentiel de surmonter beaucoup de choses qui pourraient les affliger dans cette vie. Nous avons vraiment senti que c'était un élément important et, en priant à ce sujet, nous avons ressenti très fortement que cela devait faire partie du thème pour que les jeunes filles de l'Église reconnaissent qu'elles sont créées à l'image de notre Père céleste, qu'elles avaient des parents dans la vie prémortelle qui les aiment et les chérissent.

John Bytheway : 00:46:38 Carol, pourriez-vous nous dire la première ligne du thème des Jeunes Filles ?

Sœur Carol Costley : 00:46:44 Je suis une fille bien-aimée de parents célestes, dotée d'une nature divine et d'une destinée éternelle.

John Bytheway : 00:46:50 Oui, c'est exactement ça.

Sœur Carol Costley : 00:46:52 C'est la clé de qui nous sommes et de ce que nous pouvons devenir.

John Bytheway : 00:46:58 Je les aime tous les deux. J'aime le thème du collège de la Prêtrise d'Aaron. Je suis un fils bien-aimé de Dieu et il a une œuvre à me confier. C'est tellement stimulant. Ce n'est pas « je suis un fils bien-aimé de Dieu et il se demande si je pourrais apporter une contribution à un moment donné », mais « je suis un fils bien-aimé de Dieu et il a une œuvre à me confier ». C'est énorme. Je suis une fille bien-aimée de parents célestes, dotée d'une nature divine et d'une destinée éternelle ( ). J'aime nos jeunes, j'aime mes enfants qui ont récité ces paroles, et parfois, ne les regardons-nous pas tous en nous demandant : « Est-ce que cela pénètre en eux ? Entendent-ils à quel point cela est stimulant ? Quand ils prononcent ces paroles ?

Sœur Carol Costley : 00:47:40 En fait, cela pénètre en eux, et je peux en témoigner avec mes propres enfants, en les entendant réciter un thème auquel j'ai participé. Je me souviens de la toute première fois où je me suis tenue dans ma paroisse et où j'ai entendu les jeunes filles

réciter ce thème, connaissant certaines des difficultés et certaines des situations qu'elles avaient traversées et dans lesquelles elles se trouvaient, y compris ma propre fille. Je savais que ce thème était inspiré et je savais que Dieu avait œuvré à travers nous pour le développer, et je ne peux m'en attribuer le mérite, car j'avais à mes côtés de merveilleuses sœurs qui m'ont aidée à le faire. J'ai vraiment le sentiment que c'était le message que le Seigneur voulait que les jeunes entendent. Le président Nelson a également transmis ce message, non seulement aux jeunes, mais aussi aux jeunes adultes. C'est assez incroyable que cela se répète si souvent pour nos jeunes aujourd'hui. J'ai souvent regardé la proclamation et pensé qu'elle s'adressait aux femmes et aux hommes de l'Église, mais en réalité, elle s'adresse à tout le monde, pour que chacun comprenne, sache et mette en pratique dans sa vie.

Hank Smith : 00:48:55 Carol, vous parlez de ceux avec qui vous travaillez et de la façon dont leur situation peut soit être une véritable bénédiction pour eux, soit leur nuire considérablement. Il y a un ancien discours que j'aime lire. Il s'intitule « Jésus, le chef parfait » et a été prononcé par Spencer W. Kimball. Il n'est pas très long, mais je me suis toujours souvenu de ce passage. Je pense que vous faites preuve de cette compassion parce que vous travaillez avec des personnes qui luttent contre la dépendance. Voici ce qu'a dit le président Kimball. Jésus considérait le péché comme une mauvaise chose, mais il était également capable de voir que le péché provenait de besoins profonds et insatisfaits chez le pécheur. Souvent, lorsque nous voyons le péché, nous pensons : « Oh, c'est terrible. Comment ont-ils pu faire cela ? » Et ici, le président Kimball dit non. Jésus voyait les besoins profonds et insatisfaits chez le pécheur. Carol, cela semble similaire à ce que vous disiez. Il se passe beaucoup de choses dans la vie de cette personne.

Sœur Carol Costley : 00:50:02 Il se passe énormément de choses dans la plupart de nos vies et il y a des choses que nous ne voyons pas. Je vous raconte qu'une fois, je discutais avec un jeune homme. Il m'a dit qu'il avait été élevé par une mère célibataire qui avait fait de son mieux. L'un des défis qu'il a rencontrés avec sa mère était que, comme il gardait les enfants et faisait beaucoup de ménage pendant qu'elle était au travail, elle le récompensait en lui laissant toute liberté de faire ce qu'il voulait quand elle rentrait à la maison. Il m'a expliqué que cette liberté totale de faire ce que je voulais m'avait finalement été néfaste , car elle appréciait tellement ce que je faisais à la maison qu'elle me laissait toute latitude pour aller et venir à ma guise et ne s'inquiétait pas toujours de savoir où j'étais, car je me

comportais très bien dans d'autres domaines, sans comprendre ni réaliser certains des dangers auxquels il était confronté à l'extérieur.

00:51:07 Il a dit : « J'aurais aimé que ma mère me dise non parfois. » Je me souviens avoir eu cette conversation avec mes enfants : s'ils se trouvaient dans une situation où ils se sentaient mal à l'aise ou dont ils avaient besoin de sortir, ils pouvaient m'appeler et je leur dirais non, qu'ils devaient rentrer à la maison. Mes enfants l'ont fait plusieurs fois, ils m'ont appelé et j'ai dit non, c'est ta mère. Vous devez rentrer à la maison. J'ai été pour eux un refuge où ils pouvaient se réfugier. Il est très important que nous en prenions conscience en tant que parents, ce que mes parents n'avaient pas compris. Ils ne comprenaient pas ce qui se passait. Il existe un livre écrit par un général chinois. Il s'appelait Sun Tzu et son ouvrage s'intitule L'Art de la guerre. Il y explique à quel point il est important de connaître son ennemi.

00:52:04 Souvent, nous ne voulons pas parler de Satan. Nous ne voulons pas parler de certains de ses comportements ou de ses ruses, mais je pense que nos enfants doivent en être conscients. Ce qui les protège, c'est aussi de savoir ce que l'ennemi pourrait faire pour les détourner du droit chemin. Je pense que nous reconnaissons, dans le cadre de cette déclaration, que tout le monde ne vit pas dans une situation idéale. Il peut arriver des choses qui peuvent les détourner du droit chemin. J'aime la façon dont le président Kimball en parle, car ce n'est vraiment pas quelque chose que ce jeune homme comprenait comme pouvant lui nuire à l'avenir. Il ne comprenait pas l'impact des drogues et de l'alcool et comment cela changerait le cours de sa vie. Au contraire, il pensait avoir cette liberté, mais en y repensant à l'âge adulte, il a déclaré que c'était la pire chose qui pouvait lui arriver, et il a compris pourquoi sa mère voulait l'encourager à faire ce qu'il voulait, car il faisait beaucoup pour elle, mais cela s'est avéré préjudiciable. En tant que parents, nous devons vraiment avoir une vue d'ensemble. C'est ce que la proclamation nous enseigne. Nous devons avoir une vision d'ensemble. Nous devons connaître l'idéal, mais nous devons également savoir ce que Satan peut faire pour contrecarrer cet idéal.

Hank Smith : 00:53:28 John, je suppose que vous avez pensé la même chose que moi. Si nous voulons que nos enfants connaissent les tactiques de l'adversaire, il suffit de lire le Livre de Mormon. Elles y sont exposées. Il suffit de les étudier, de les étudier. Il y a sept ou huit personnages que l'on pourrait qualifier d'antéchrists ou d'apostats dans le Livre de Mormon. Passez-les en revue, chacun d'entre eux. Dans mes cours, j'appelle cela le simulateur

de l'Antéchrist. Vous pouvez affronter un antéchrist ou l'adversaire dans le Livre de Mormon autant de fois que vous le souhaitez, et ensuite, lorsque vous le rencontrez dans la vie réelle, ce n'est pas si difficile. Vous l'avez déjà vu, mais en tant que parents, nous ne tirons pas parti du Livre de Mormon comme nous le pourrions.

John Bytheway : 00:54:13 J'aime demander à mes élèves pourquoi nous avons consacré un espace aussi précieux sur les plaques à Korihor. Il leur faut un moment avant de comprendre : « Ah, c'est pour que nous connaissions les tactiques de l'adversaire. Oh, et nous les reconnaîtrons. Les arguments ne sont pas nouveaux. Ils ont aujourd'hui des noms ou des mots nouveaux qui semblent sophistiqués. C'est la même chose. Le président Benson a utilisé cette expression à propos de l'un des objectifs du Livre de Mormon. Il en a donné une liste et l'un d'entre eux était de dénoncer les ennemis du Christ. Hank, termine cette phrase pour moi.

Hank Smith : 00:54:58 Eh bien, je suis un peu gêné de connaître si bien celui-ci. Le Livre de Mormon dénonce les ennemis du Christ. Il confond les fausses doctrines. Il fortifie les humbles disciples du Christ contre les mauvaises intentions, les stratégies et les doctrines du diable à notre époque. Les apostats que l'on trouve dans le Livre de Mormon sont similaires à ceux que nous avons aujourd'hui. Dieu, avec sa prescience infinie, a façonné le Livre de Mormon de manière à ce que nous sachions comment combattre les faux concepts éducatifs, politiques, religieux et philosophiques de notre époque. C'est une excellente réponse.

John Bytheway : 00:55:31 Woo. Bien joué.

Sœur Carol Costley : 00:55:33 C'était fantastique. Oui.

Hank Smith : 00:55:35 Vous pouvez le faire, Carol et John. Vous pouvez vous inspirer de Sherem, Nehor, Amlici, Korihor, Amalickiah, Giddianhi et les brigands de Gadianton, et vous pouvez exposer les tactiques de l'adversaire. Carol, je pense que vous avez raison. Pourquoi ne pas parler de ce à quoi ils vont être confrontés ?

Sœur Carol Costley : 00:55:57 Je pense que les gens ont peur que si nous connaissons ces tactiques, nous allons soit nous laisser entraîner dans ces tactiques, soit que cela ne soit pas édifiant, que cela n'apporte pas l'esprit que nous voulons. Je pense qu'il y a beaucoup de raisons pour lesquelles les parents passent parfois cela sous silence ou le lisent, mais ne disent pas vraiment que c'est une tactique que Satan utilisera. Parfois, nous pensons que nos enfants sont trop jeunes, que nous risquons de leur faire peur,

ou nous voulons simplement leur présenter ce que nous estimons acceptable. Vous voyez ? Cela ne les effraiera pas. J'ai vécu une expérience, que j'ai déjà racontée, avec ma fille. Je me suis vraiment fâchée contre elle pour quelque chose. Je ne me souviens même plus pourquoi, mais elle était encore toute petite. Elle avait probablement trois ans, je la vois encore devant moi. Je faisais probablement quelque chose et elle a probablement tout gâché et m'a probablement mise en colère. J'ai perdu mon sang-froid. J'étais horrible, et je pouvais voir à son expression que ce n'était pas un visage familier et que cela l'effrayait. Quand j'ai vu son expression, cela m'a ramenée à la réalité et j'ai compris que je devais lui parler de ce qui s'était passé. Je suis entrée et j'ai dit : « Emma, je suis vraiment désolée », et j'ai essayé de lui expliquer pourquoi j'étais frustrée. Elle m'a regardée et m'a dit : « Ce n'est pas grave, maman. Je savais que Satan t'avait possédée.

Hank Smith : 00:57:26 Ouah.

Sœur Carol Costley : 00:57:28 J'ai été blessée par son commentaire, car elle pensait que j'étais Satan à ce moment-là, et j'ai vraiment essayé de ne pas me laisser aller à ce sentiment et de prendre le temps de réfléchir avant de perdre à nouveau mon sang-froid. Aujourd'hui, nous en rions, mais j'ai vraiment eu l'impression d'avoir perdu le contrôle. Elle m'a comparée à Satan, car nous lui avions parlé de Satan et de certaines de ses actions. Je pense que nos enfants comprennent vraiment et peuvent apprendre et savoir dès leur plus jeune âge. J'ai été assez surprise par cette remarque, mais cela m'a permis de comprendre qu'elle était consciente qu'il y avait du bien et qu'il y avait des choses qui n'étaient pas si bonnes, qui étaient mauvaises. Je pense que nous devons vraiment enseigner aux enfants comment gérer son comportement lorsqu'ils y sont confrontés. Ils y seront confrontés. Ils seront confrontés à certaines de ses stratégies. Certaines semblent inoffensives, mais elles ne le sont pas.

Hank Smith : 00:58:38 Oui. Carol, vous avez tout à fait raison. Si les auditeurs retiennent ne serait-ce que cet enseignement, ce principe, je pense que nous aurons bien fait notre travail. Cela fait déjà un moment que vous êtes avec nous et nous n'avons abordé que quelques paragraphes. Voulez-vous reprendre ?

Sœur Carol Costley : 00:58:53 Oui. Le genre est une caractéristique essentielle de l'identité et du but individuels prémortels, mortels et éternels. Avec la confusion actuelle autour du genre, je pense qu'il est important de réaffirmer que le genre est une caractéristique essentielle de l'identité et du but individuels prémortels, mortels et éternels. Il est important de le préciser. Dans le royaume prémortel, les fils

et les filles spirituels connaissaient et adoraient Dieu comme leur Père éternel et acceptaient son plan, selon lequel ses enfants pouvaient obtenir un corps physique et acquérir des expériences terrestres afin de progresser vers la perfection et, finalement, réaliser leur destinée divine en tant qu'héritiers d'une vie familiale éternelle. Sachant ces choses sur notre genre, qu'il nous a été attribué avant notre venue, qu'il fait partie du plan de Dieu et que nous sommes venus ici pour obtenir ce corps physique. C'est grâce à ce corps et grâce au travail que nous allons accomplir ici sur cette terre, que nous retournerons auprès de notre Père céleste.

01:00:03 Il s'agit en fait d'un plan de bonheur. Ce n'est pas un plan de tristesse, c'est un plan de bonheur. Je suis tellement déçu que beaucoup de gens considèrent cette proclamation comme un plan de tristesse parce qu'elle ne se déroule pas comme ils le souhaiteraient. C'est ce qui rend les choses difficiles et j'aimerais que nous puissions acquérir un témoignage de la beauté de ce plan et du bonheur qu'il apporte et qu'il apportera lorsque nous nous efforcerons d'atteindre l'idéal. J'aime ce plan parce qu'il dit que nous travaillons à atteindre la perfection, que cela n'arrivera probablement pas ici et qu'il faut trouver du réconfort dans cette idée.

Hank Smith : 01:00:49 Frère Rasband, comme vous l'avez fait, vient de dire, Carol, qu'il a été audacieux et très sensible lorsqu'il a parlé de cela lors de la dernière conférence générale. Il dit que certains d'entre vous réfléchissent peut-être à la proclamation et se disent que cela ne fonctionne pas pour eux. Ils ne s'y reconnaissent pas. À ceux qui ont des inquiétudes, au lieu de critiquer quelqu'un, il dit : « Vous êtes un enfant de parents célestes, vous faites partie de la famille de votre Père céleste. Personne ne vous connaît mieux ni ne se soucie plus profondément de vous que lui. Tournez-vous vers lui. Ouvrez-lui votre cœur, faites-lui confiance et croyez en ses promesses. Vous avez une famille en votre Sauveur, Jésus-Christ, qui vous aime. Il est venu sur terre pour expier nos péchés et porter le fardeau de nos erreurs et de nos très mauvais jours. Il comprend ce que vous vivez et ce que vous ressentez. Tournez-vous vers lui. Ayez confiance qu'il enverra le Saint-Esprit pour être avec vous, vous relever et vous guider. Carol, je ne vois personne d'autre dans sa carrière qui comprenne mieux que vous ceux qui ont le sentiment de ne pas être à leur place. Mais en même temps, nous pouvons affirmer avec assurance que vous êtes à votre place. Vous n'avez pas à écouter toutes les voix qui vous disent que vous devez faire ceci ou cela, vous pouvez trouver votre propre vérité. Non, la vérité est ici même.

Sœur Carol Costley :	01:02:18	J'aime le concept de vérité dans cette déclaration et le plan du bonheur, car il repose sur un fondement de vérité. Le plan divin du bonheur permet aux relations familiales de se perpétuer au-delà de la mort. C'est l'unité que notre Père céleste a établie pour que nous puissions retourner auprès de lui. On nous conseille de la défendre, et même si ma cellule familiale ne correspond pas exactement à celle décrite dans la proclamation, cela n'a pas d'importance, car c'est là qu'intervient le Sauveur. C'est là que vient la guérison ou la réorientation, ou que vous pouvez compter sur lui pour vous aider à corriger le cap qui vous rapprochera de lui. Les ordonnances et les alliances sacrées sont disponibles dans les temples saints, ce qui permet à l'individu de retourner en sa présence. Il existe des outils qui nous aideront à retourner en sa présence.
	01:03:16	La perfection n'a jamais été destinée à ce monde. Il y a un passage dans Moïse où Dieu parle à Moïse. Il dit à Moïse qu'il est son fils. Puis, plus tard, Satan vient et le désigne comme le fils de l'homme. Moïse l'interroge et lui dit : « Non, on m'a dit que j'étais le fils de Dieu », puis il regarde Satan et lui dit : « Attends une minute. Je peux te voir et te parler. Tu n'es pas un Dieu que je dois adorer, car il veut être adoré par Moïse. Et il dit : « Attends une minute. Quand j'étais avec Dieu, j'ai dû subir une sorte de transformation pour pouvoir être en sa présence, sinon je ne serais pas ici. Où est ta gloire pour que je t'adore ? C'était vraiment intéressant.
	01:04:11	J'ai beaucoup aimé qu'ils abordent ce sujet, et je pense que c'est frère Rasband qui a fait un discours. Moïse, mon fils, il y a assez longtemps, je crois en 2010, il parle de cette expérience que Moïse a eue avec Dieu, puis de la façon dont Satan a essayé d'intervenir et de contrecarrer cela. Il est très important pour nous, en tant qu'enfants, mais aussi en tant que futurs maris, femmes et parents, de savoir qui nous sommes, de connaître notre programme, de comprendre le caractère sacré du mariage et de la parentalité, et de savoir que les enfants ont le droit de naître dans le cadre de cette alliance. Il est essentiel que nous connaissions cette doctrine afin de pouvoir la perpétuer et la défendre, car elle n'est pas populaire. Il est important que nous partagions ce que nous savons avec gentillesse et respect, comme l'a dit frère Rasband.



John Bytheway :	00:00:01	Bienvenue à la deuxième partie avec sœur Carol Costley sur la Déclaration sur la famille. Nous avons parlé à plusieurs reprises du réel et de l'idéal. J'espère que les gens ne liront pas cela et ne s'en serviront pas comme d'un bâton pour se flageller en se disant que leur famille n'est pas parfaite. Cela nous montre un idéal et regardez cette phrase que vous avez mentionnée : « alors qu'ils progressent vers la perfection ». Cela nous donne un idéal, une aspiration, un but à atteindre qui est fondé sur la vérité. Comme vous l'avez si bien expliqué, Carol, votre parcours intéressant est une source d'inspiration pour vous et nous montre les possibilités futures, des possibilités fondées sur la vérité grâce à notre Sauveur. S'il vous plaît, si vous lisez ceci et que vous vous dites : « Qu'est-ce que frère Rasband a dit ? Cela ne me concerne pas », sachez que c'est une vérité pour nous tous. Cela nous donne une aspiration, un but pour notre avenir, en particulier pour les jeunes qui écoutent et qui se disent : « Je ne sais pas à quoi ressemblera ma future famille. » Cela me donne les principes dont j'ai besoin pour planifier et fixer des objectifs.
Hank Smith :	00:01:11	Je pense que vous avez tous les deux raison. Je ne sais pas si vous y êtes déjà allés, mais si vous allez dans votre application Gospel Library, faites défiler un peu vers le bas. Pour moi, c'est la troisième colonne à droite vers le bas. Il y a une section intitulée « Life Help » (Aide à la vie) et si vous cliquez dessus, vous trouverez les thèmes suivants : abus, addiction, adoption, classés par ordre alphabétique. En bas de la page, vous trouverez la rubrique « Transgenre » et de nombreuses questions sur la position de l'Église à ce sujet ou sur sa vision de cette question. J'ai lu cette section pour préparer ma présentation d'aujourd'hui. Il y a beaucoup à lire, mais je voulais vous lire ce paragraphe. L'une des questions posées est la suivante : si je m'identifie comme transgenre, ai-je ma place en tant que membre de l'Église ? Oui, les membres de l'Église ont besoin de vous et veulent de vous. Si vous vous identifiez comme transgenre, nous savons que vous êtes confronté à des défis complexes. Vous méritez l'amour christique autant que n'importe lequel des enfants de Dieu et vous devez être traité

avec sensibilité, gentillesse et compassion. Il est dit que tout le monde autour de vous ne sera pas parfait dans l'expression de cet amour, de cette compassion et de cette sensibilité. Je pense que nous pouvons tous décider d'être meilleurs. Je connais une personne qui a été complètement rejetée par sa famille, chassée de chez elle parce qu'elle était transgenre, et qui a coupé toute communication avec cet enfant. Je ne peux pas imaginer que notre Père céleste ou le Sauveur soient satisfaits de cela.

Sœur Carol Costley : 00:02:54 Parce que la famille est la source de la guérison. C'est là que nous guérissons, et cela n'augure rien de bon pour cette personne, car elle va souvent chercher d'autres ressources qui ne l'aideront peut-être pas autant à se rapprocher de Jésus-Christ. On peut être transgenre, homosexuel et être proche du Christ. Je pense qu'en tant que famille, lorsque nous coupons les ponts avec quelqu'un, nous lui rendons un très mauvais service. C'est un peu comme éteindre une lumière qui pourrait vraiment leur donner une direction, de l'amour, du soutien, afin qu'ils puissent trouver le réconfort dont ils ont besoin, quelle que soit leur situation. Je ne suis pas fan de l'amour sévère. Je ne suis pas fan de couper les ponts avec les gens, car je pense vraiment que si cette unité est le fruit d'un dessein divin, alors tout le monde devrait avoir accès à une unité aimante et solidaire où il peut trouver le réconfort et la guérison dont il a besoin. Je suis tellement déçu quand j'entends ces histoires, car l'une des principales choses qu'ils disent, c'est que lorsqu'une personne bénéficie du soutien de sa famille, elle réussit à surmonter ses difficultés, qu'il s'agisse de dépression, d'addiction ou d'une multitude d'autres problèmes. Il est essentiel de bénéficier du soutien de sa famille, cette unité fondamentale qui l'aide.

Hank Smith : 00:04:36 Oui. Il y a une autre section dans cette même partie de la bibliothèque de l'Évangile qui s'intitule « Soutenir les autres », et elle contient une simple déclaration. Il y a beaucoup de choses là-dedans, mais une simple déclaration que j'espère que tous ceux qui écoutent et qui ont décidé de prendre la mauvaise direction et de couper les ponts avec un membre de leur famille entendront. Elle dit : « Si vous réagissez de manière excessive, si vous vous mettez en colère ou si vous dites des choses que vous regrettez, ne vous découragez pas. Cela peut être difficile pour vous aussi. Ce n'est qu'un moment parmi tous ceux que vous passerez à discuter avec votre proche au cours de votre vie. Si vous pensez que vous devez vous excuser pour vos actions, faites-le.

Sœur Carol Costley : 00:05:14 Ces excuses peuvent amorcer le processus de réparation. Je pense que les excuses sont une bonne chose, mais je pense qu'un élément essentiel qui nous échappe est la réparation de la relation qui a été endommagée ou rompue. C'est là que le travail doit vraiment être fait et, dans une famille, c'est en travaillant sur cette relation, en prenant des engagements et en disant « d'accord, j'ai fait cela, je suis vraiment désolé » que la réparation peut avoir lieu. Je vais faire les choses différemment. Ensuite, engagez-vous à faire ce que vous pouvez pour changer ou améliorer cette relation. Vous vous souvenez de cette famille que je priais d'avoir à 40 ans ? Je ne pouvais pas tomber enceinte. C'était une grande déception. J'ai eu envie d'adopter, alors j'en ai parlé à mon mari. Il était un peu inquiet quant à ses sentiments, se demandant s'il pourrait créer des liens avec un enfant né dans une autre famille, et je me souviens que nous sommes allés rendre visite à un ami.

00:06:12 Ils venaient d'adopter une petite fille. Mon mari l'a prise dans ses bras. J'ai vu qu'il était tombé amoureux de ce bébé. Quand nous sommes partis, il m'a dit : « Je peux le faire. » Nous avons adopté deux filles qui ont rejoint les trois garçons de mon mari. Je suis dans mon deuxième mariage, mais c'est mon premier pour mon mari. Nous avons eu ces deux filles, qui étaient merveilleuses. L'aînée était une petite boule d'énergie, très indépendante dans sa façon de penser, elle faisait un peu ce qu'elle voulait, suivait son propre chemin. Eh bien, quand elle a eu environ 10 ans, nous avons commencé à avoir des problèmes avec elle. C'était difficile. Après avoir avoué qu'elle était déprimée, elle avait vraiment du mal à l'école dans toutes les situations, et notre relation est devenue très conflictuelle, ce qui m'a brisé le cœur car nous étions si proches quand elle était petite. C'était une période où nous nous disputions beaucoup, où nous nous criions dessus, où elle ne nous respectait pas en tant que parents, où elle partait avec ses amis et ne revenait pas. J'ai reçu un appel de Salt Lake me demandant de venir pour un entretien et je me suis dit : « Pourquoi voudraient-ils que je vienne à Salt Lake ? »

00:07:35 Je me souviens être entrée et m'être assise avec mon mari. Au début, j'ai pensé que c'était pour lui. Puis, une fois sur place, j'ai compris que c'était pour moi. J'ai rencontré frère Gong et il m'a demandé : « Êtes-vous prête à accepter un appel aujourd'hui ? » Je n'avais aucune idée de ce qu'était cet appel, mais quand ils me l'ont proposé, je me souviens avoir pensé : « Les jeunes filles et les membres de ma paroisse vont vraiment rire, car en ce moment, ma maison est en désordre. J'ai répondu : « J'ai une fille », et j'ai donné son nom. Il m'a dit : « Oh, nous savons tout

de votre fille. » Et je me suis dit : « Bon, d'accord, je suppose que oui. »

Hank Smith : 00:08:15 Oui.

Sœur Carol Costley : 00:08:15 Cela m'a vraiment apporté la paix, car j'avais l'impression que notre Père céleste me disait : « Je sais que tu fais de ton mieux. » Je me souviens avoir accepté l'appel à servir au sein du Conseil général consultatif des Jeunes Filles. Je pensais que les gens ne me prendraient pas au sérieux s'ils apprenaient que ma fille venait de quitter les Jeunes Filles en claquant la porte et en insultant tout le monde dans le bâtiment. J'étais stupéfaite d'avoir reçu cette tâche. Je suis rentrée chez moi et j'ai annoncé à mes filles l'appel qui m'avait été confié. Croyez-le ou non, elles étaient toutes les deux enthousiastes. Je crois que c'est cet appel et la relation avec ces femmes qui ont changé le cours de la vie de ma fille aînée. Samedi dernier, nous étions au temple avec elle. Je vous assure que notre Père céleste répond aux prières. En tant que mère qui a supplié et imploré. Je vous parle des moments que j'ai passés dans mon placard, allongée sur le sol, à pleurer à cause d'une réaction que j'avais eue ou d'une chose méchante que j'avais dite, à implorer le pardon et à demander à apprendre une autre façon de gérer ma fille.

00:09:35 Nous avons des histoires drôles, nous avons des histoires tristes. Cet appel a changé ma vie et mon mari m'a dit un jour : « Et si tu n'avais pas accepté cet appel à cause de tout ce qui se passait chez nous, parce que tu craignais le jugement des autres ? J'avais vraiment peur du jugement des autres. Une femme très gentille m'a abordée à St. George et m'a dit : « Je viens d'être nommée présidente des jeunes filles du pieu et j'ai un fils. » Je lui ai répondu : « Vous n'avez pas besoin d'en dire plus. J'ai une fille et nous avons échangé sur certaines des difficultés que nous avions rencontrées avec nos enfants, puis je lui ai simplement dit qu'elle était la personne idéale pour cette tâche, car elle pouvait comprendre certains de ces jeunes qui traversaient des moments difficiles. Il n'est pas vrai de penser que tout doit être parfait, que nous devons être parfaits pour servir ou que nous devons être parfaits pour avoir un témoignage.

00:10:35 Nous pouvons avoir des témoignages sur beaucoup de choses différentes et, ensemble, ils formeront un témoignage très fort. Je trouve vraiment incroyable de voir ma fille changer au fil des ans. Elle a 22 ans maintenant. Elle est mère de deux enfants. Elle est mariée à un homme merveilleux. Ils ont l'intention de se faire sceller dans quelques mois. Je n'avais aucune idée que cela serait mon histoire. Maintenant, c'est mon histoire et je sais que

cela semble idéal et parfait pour un parent qui se débat et dont l'enfant ne se ravise pas. Peu importe quand ils se ravisent, ce qui compte, c'est que ces graines soient semées, et je n'avais aucune idée que je semais des graines. Je ne comprenais absolument pas que je faisais une différence dans la vie de cette enfant, et j'ai réalisé que je plantais une graine lorsque nous étions au centre de conférence. Elle était si heureuse de dire à tout le monde que ma mère allait siéger à la tribune lors de la réunion des femmes. C'est ma mère. Elle n'avait jamais montré qu'elle était fière de moi ou qu'elle m'aimait. Une de ses petites amies de l'école est venue la voir et lui a dit : « Hannah, qu'est-ce que tu fais ici ? » Elle a répondu : « Ma mère est membre du Conseil général consultatif des Jeunes Filles », puis elle a demandé à la petite fille : « Et toi, pourquoi es-tu ici ? » La petite fille l'a regardée, c'était une amie qui venait jouer chez nous. Elle a répondu : « Mon grand-père est le prophète. »

Hank Smith : 00:12:18 D'accord.

Sœur Carol Costley : 00:12:18 Nous en rions tout le temps, mais Hannah était très fière que je sois là, et je pense que je l'ai vue changer parce qu'elle était fière de mon service et de ce que je faisais. Elle a rencontré des sœurs incroyables qui l'aimaient, qui se souciaient d'elle et qui lui ont apporté leur soutien. C'est de cette famille céleste dont nous parlons dans la Déclaration sur la famille, que les membres de la paroisse, les personnes que nous servons, comptent et peuvent avoir un impact et donner vie à ce document et lui donner un sens pour eux. Maintenant, en la regardant fonder sa famille, ce document est important pour elle en tant que mère, alors qu'elle sert avec son mari dans ce mariage. C'est tout simplement magnifique de voir le respect et l'amour qu'ils ont l'un pour l'autre, c'est si doux pour mon âme, c'est un baume pour mon âme qui a été vraiment, vraiment tourmentée et détruite pendant environ quatre ans, quatre ans à regarder les tourments de cette enfant.

00:13:30 Je suis reconnaissante envers toutes les personnes, ses conseillers, toutes les personnes qui se sont mobilisées et l'ont aidée. Cela a changé la vision de sa relation. J'ai quitté mon travail pour rester à la maison avec mes enfants. C'était un très bon travail. Je me souviens que lorsque j'ai quitté ce travail et que j'ai voulu rester à la maison, quelqu'un est venu me voir et m'a dit : « Je n'arrive pas à croire que tu aies quitté ton travail. Tu as pris une place à l'université qui aurait pu être donnée à quelqu'un d'autre. Si nous avions su que vous n'alliez pas exercer cette profession. Je me suis dit : « Waouh ». Et c'était quelqu'un avec qui j'avais fait mes études, ce qui m'a vraiment surpris à l'époque qu'il ait eu ce sentiment. J'avais besoin d'être

à la maison pour ces deux filles. Je semais des graines. Pour tous ceux qui pensent qu'ils ne sèment pas les graines de l'Évangile et qu'un enfant n'écoute pas, ce n'est pas vrai.

00:14:26 Je suis assez surprise par certaines des choses qu'elle me dit à propos de l'Évangile, à propos de nos lectures du Livre de Mormon, alors qu'elle était là, à lever les yeux au ciel, à faire du bruit et à ne pas lire correctement, et que j'étais tellement frustrée. Pourtant, certaines choses sont restées. Elle était impliquée, elle écoutait. La famille est ordonnée par Dieu. Cette union sacrée du mariage ou la responsabilité d'une mère, même si elle est seule, est sacrée. Ils auront le soutien de notre Père céleste. J'aime beaucoup que frère Oaks ait parlé du fait d'avoir été élevé par une mère célibataire et de le regarder et de savoir ce qu'il a pu accomplir dans cette situation. Je trouve réconfortant de savoir que ce n'est pas parce qu'une situation n'est pas idéale qu'elle ne peut pas fonctionner ou que nous ne pouvons pas mettre en pratique certains des enseignements et des recommandations concernant la famille, les Écritures, la prière, le temple, toutes ces choses qui peuvent nous aider même si nous sommes parents célibataires.

John Bytheway : 00:15:35 Hank, tu te souviens de notre discussion sur les sections 137 et 138 concernant le monde des esprits et cette merveilleuse idée et impression que Dieu est présent. Il a une vision à long terme. Notre timing, Carol, tu as souffert pendant quatre ans. Le Seigneur savait ce qu'il faisait. Je crois que c'était dans un merveilleux podcast intitulé « followHIM » que j'ai entendu un invité citer un passage des Écritures et je me suis dit : « Waouh, comment ai-je pu passer à côté ? Il y a quatre ans, Hank. Tu ne peux pas voir pour le moment, avec tes yeux naturels, le dessein de ton Dieu concernant les choses qui viendront par la suite. Il te tient dans ses mains. Ce n'est peut-être pas dans l'ordre ou au moment que nous voulons. Nous pouvons faire confiance à un Dieu qui aime ses enfants, car cela nous enseigne qui est notre Père et qui a un plan à long terme, ce qui, je pense, est une pensée très réconfortante.

Hank Smith : 00:16:35 Oui, j'ai une histoire que je pensais vieille de quelques années. Il s'avère qu'elle date en fait de douze ans. Pourquoi les années passent-elles si vite ? C'est le président Eyring. Vous vous en souvenez tous les deux. Il y a des années, un de mes amis m'a parlé de sa grand-mère. Elle avait mené une vie bien remplie, toujours fidèle au Seigneur et à son Église. Pourtant, l'un de ses petits-fils avait choisi une vie de crime. Il avait finalement été condamné à la prison. Mon ami se souvient que sa grand-mère, alors qu'elle roulait sur l'autoroute pour rendre visite à son petit-fils en prison, avait les larmes aux yeux et priait avec

angoisse. J'ai essayé de mener une vie vertueuse. Pourquoi ? Pourquoi dois-je vivre cette tragédie d'avoir un petit-fils qui semble avoir détruit sa vie ? La réponse lui est venue à l'esprit sous la forme de ces mots : « Je te l'ai donné parce que je savais que tu pourrais l'aimer et que tu l'aimerais quoi qu'il fasse. »

00:17:35 Le président Eyring dit qu'il y a là une merveilleuse leçon pour nous tous. Le chemin des parents et grands-parents aimants et de tous les serviteurs de Dieu ne sera pas facile dans un monde en déclin. Nous ne pouvons pas forcer les enfants de Dieu à choisir le chemin du bonheur. Notre Père céleste et son Fils bien-aimé aiment tous les enfants de Dieu, peu importe ce qu'ils choisissent de faire ou ce qu'ils deviennent. Il dit que nous ne pouvons pas imposer le Saint-Esprit aux autres, mais que nous pouvons leur permettre de le voir dans notre vie. Nous pouvons toujours puiser du courage dans l'assurance que nous avons tous déjà ressenti la joie d'être ensemble en tant que membres de la famille bien-aimée de notre Père céleste. Avec l'aide de Dieu, nous pouvons tous ressentir à nouveau cette espérance et cette joie. Je savais que tu l'aimerais quoi qu'il fasse.

John Bytheway : 00:18:25 Et j'aime ce que Carol a dit à propos d'une fille qui ne semblait pas écouter l'étude des Écritures. Oui, c'est une vieille histoire. Alma vient d'être terrassé par un ange qui lui dit de se lever, puis il lui dit : « Si tu veux être détruit, continue à faire ce que tu fais », et il tombe à nouveau. Que dit Alma ? « Je me souviens alors que mon père m'avait enseigné qu'il y avait un Fils de Dieu qui pouvait pardonner les péchés, et j'ai pleuré dans mon âme. Ô Jésus, toi, le Fils de Dieu, aie pitié de moi. Et cela m'est revenu, je pense à Aminadab en prison, n'est-ce pas, qui avait autrefois appartenu à l'Église mais s'en était détourné. Il y a ce nuage sombre dans la prison. Tous les prisonniers se demandent : « Que sommes-nous censés faire ? » Et Aminadab, qui se souvient de quelque chose, dit : « Pleurez jusqu'à ce que vous ayez la foi en Christ et que vous vous repentiez. » Les premiers principes, boum. Aminadab les avait tout le temps. Même, bien qu'il soit probablement présenté comme quelqu'un qui faisait partie de l'Église et qui s'en était détourné, les avait en lui. J'adore ce genre d'histoires qui nous donnent de l'espoir.

Hank Smith : 00:19:36 Encore une, encore une, je pense que vous vous en souviendrez aussi. C'est frère Bednar. Il a dit : « Quand nos fils grandissaient, notre famille a fait ce que vous avez fait.

John Bytheway : 00:19:45 Il respire mon air.

Hank Smith : 00:19:46 Oui, c'est ça. Parfois, sœur Bednar et moi nous demandions si nos efforts pour accomplir ces choses spirituelles essentielles en

		valaient la peine. De temps en temps, des versets des Écritures étaient lus au milieu d'éclats tels que « Il me touche. Faites-lui arrêter de me regarder. Maman, il respire mon air. » Les prières sincères étaient parfois interrompues par des rires et des coups de coude. Les leçons de la soirée familiale n'étaient pas toujours très édifiantes. Parfois, sœur Bednar et moi étions exaspérés parce que les habitudes vertueuses que nous nous efforcions de cultiver ne semblaient pas produire immédiatement les résultats spirituels que nous souhaitions et attendions. Il poursuit en disant que cela prend du temps. Il dit que de tels résultats ne se produisent pas à chaque fois que nous étudions, prions ou apprenons ensemble. C'est la constance de notre intention qui compte. Et ces années ont été longues, comme le dit Carol.
Sœur Carol Costley :	00:20:42	C'est vraiment difficile parce qu'ils parlent de constance, mais quand on a essayé et essayé et que ça ne marche pas, on est tenté d'abandonner. On est tenté d'abandonner la lecture des Écritures parce qu'on se heurte à la même attitude à chaque fois et on se dit : « À quoi bon ? » Mais on nous dit justement qu'il faut s'y tenir. Si nous restons constants, nous verrons les fruits de nos efforts. Dans le temple, je me suis assis à côté d'elle, je lui ai tenu la main et j'ai pensé : « Nous y sommes. Nous avons réussi. » Et elle a vécu une expérience formidable. Je pense que cette constance et cette confiance en notre Père céleste et en Jésus-Christ, qui veillent sur nous, leur plan dépasse tout ce que nous aurions pu imaginer pour nous-mêmes. Ce samedi, ce plan a dépassé tout ce que j'avais espéré, ce fut donc une journée merveilleuse.
Hank Smith :	00:21:37	John rappelle souvent à nos auditeurs que c'est son œuvre et sa gloire. Sa gloire est de réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme. Et que dit-il, John ? Est-ce dans 2 Néphi ?
John Bytheway :	00:21:49	Je suis capable d'accomplir mon œuvre. Oui. 2 Néphi 27. Oui, ce n'est pas comme si...
	00:21:53	j'ai juste besoin que vous soyez disposés. N'est-ce pas ?
	00:21:55	Pourquoi vous ne pouvez pas faire mon travail à ma place ? Il ne dit pas ça. Il dit : « Écoutez, je m'en occupe. C'est mon travail et je suis capable de le faire. Soyez disponibles. Faites de votre mieux, mais je m'en occupe.
Hank Smith :	00:22:07	Joseph Smith a dit qu'il avait pris toutes les dispositions nécessaires pour le salut de chacun. Il ne compte pas sur nous.

John Bytheway :	00:22:14	Il est puissant pour sauver. Non, il n'est pas moyen pour sauver. Oui. Quand tout va bien. Non. Il est puissant pour sauver.
Hank Smith :	00:22:22	Je suis plutôt doué pour ça.
Sis. Carol Costley :	00:22:24	Mon mari me rappelle que la prière de Sainte-Cène met l'accent sur la volonté. Il insère toujours le mot « volonté » à plusieurs endroits de cette prière pour nous aider à comprendre que notre Père céleste veut simplement quelqu'un qui soit disposé. Il n'est pas nécessaire d'être doué pour quelque chose, il suffit d'être disposé à apprendre ou simplement disposé à faire le premier pas dans l'obscurité. Cela m'a vraiment frappé chaque fois qu'il a mentionné le simple fait d'être disposé.
Hank Smith :	00:22:57	Carol, pouvons-nous continuer ? Quelle est la prochaine étape de la proclamation ?
Sœur Carol Costley :	00:23:01	John, pourriez-vous lire là où nous nous sommes arrêtés ?
John Bytheway :	00:23:04	J'ai numéroté les miens. Il s'agit donc du sixième paragraphe, qui commence par ces mots. Le mari et la femme ont la responsabilité solennelle de s'aimer et de prendre soin l'un de l'autre et de leurs enfants. Les enfants sont un héritage de l'Éternel. Tiré du Psaume 127:3. Les parents ont le devoir sacré d'élever leurs enfants dans l'amour et la justice, de pourvoir à leurs besoins physiques et spirituels et de leur enseigner à s'aimer et à se servir les uns les autres, à observer les commandements de Dieu et à être des citoyens respectueux des lois, où qu'ils vivent. Les maris et les femmes, les mères et les pères seront tenus responsables devant Dieu de l'accomplissement de ces obligations.
Sœur Carol Costley :	00:23:47	Il est question de notre obligation d'enseigner et d'être responsables de la protection et des besoins physiques et spirituels de nos enfants. En tant que travailleuse sociale, je vois beaucoup de situations où certains de ces besoins physiques ne sont pas satisfaits, sans parler des besoins spirituels. Lorsque nous enseignons à nos enfants à s'aimer et à se servir les uns les autres, cela les aide vraiment à créer des relations avec les autres où ils aiment et servent. Ce que j'aimais vraiment chez ma fille aînée, c'était qu'elle aimait les autres. Elle allait vers les gens et leur parlait. Elle tendait la main. Je pense que nous avons l'obligation d'enseigner, de vivre d'une manière qui aide nos enfants à développer les attributs de Jésus-Christ. Les maris et les femmes, les mères et les pères seront tenus responsables devant Dieu de l'accomplissement de ces obligations.

	00:24:49	Je me souviens que lorsque j'élevais mes enfants, j'ai dû reconnaître qu'il y a un temps pour tout. Parfois, j'étais très dure avec moi-même. Ce n'était pas le moment, ce n'était pas le moment pour moi de faire ce que je pensais devoir faire et Dieu était tout à fait satisfait de ma situation. Il suffit de comprendre cela lorsque nous essayons de répondre aux besoins spirituels de nos enfants et que nous prions pour eux quotidiennement. Dans Mosiah 27:14, nous lisons à propos du pouvoir d'un parent. Il est dit : « Et l'ange dit encore : Voici, le Seigneur a entendu les prières de son peuple et aussi les prières de son serviteur Alma, qui est le Père, car il a prié avec beaucoup de foi à ton sujet, afin que tu puisses être amené à la connaissance de la vérité. C'est pourquoi, dans ce but, je suis venu te convaincre du pouvoir et de l'autorité de Dieu, afin que les prières de ses serviteurs soient exaucées selon leur foi. Lorsque nous, en tant que parents, exerçons notre foi et notre confiance en notre Père céleste et en Jésus-Christ, nous obtenons des réponses à nos prières, selon son calendrier. Pas nécessairement selon le nôtre.
Hank Smith :	00:26:12	Oui, cet ange est drôle. Je ne veux même pas être ici, mais je ne suis ici que pour ton père et ses amis.
John Bytheway :	00:26:19	Peux-tu contester le pouvoir de Dieu ? Ne me vois-tu pas debout devant toi ? Sens-tu la terre trembler sous tes pieds, Buster ? Tu vas encore sortir et détruire l'église, gros dur ? D'accord. Hank, comme tu le sais, nous avons reçu un courriel d'une merveilleuse sœur qui nous a parlé de son fils qui avait quitté l'église, quitté la famille, et qui s'était soudainement présenté à une cérémonie d'adieu entre frères et sœurs. Tu t'en souviens, Hank ? Il a envoyé un SMS pour dire qu'il était dans les environs, puis il est entré dans la chapelle. Il n'avait pas l'air en forme, a-t-elle dit, en fait, elle a dit qu'il avait l'air terrible. Ses cheveux étaient en bataille, son jean était en désordre et elle a dit : « Ça me touche. Un responsable des jeunes hommes a traversé la chapelle en courant et a pris ce garçon dans ses bras. Tout le monde l'a salué quand il est arrivé et s'est assis. Le fils ou la fille, je ne me souviens plus qui faisait ses adieux, a envoyé un SMS pour dire : « Tu regardes ça ? Tu vois ?
	00:27:17	Et cette mère a dit : « Regarde ce que cet ange a dit, les prières de nombreuses personnes. » Elle a dit que les gens appelaient et demandaient : « Y a-t-il quelque chose que je puisse faire ? » Et elle répondait : « Oui, priez. Priez pour mon fils ou ma fille, selon le cas. Dans les Écritures, c'est exactement ce que tu viens de dire, Carol, l'ange a dit à cause des prières, retourne à Mosiah 27:14. Voici, le Seigneur a entendu les prières de son peuple et aussi les prières de son serviteur Alma, qui est ton

père, car il a prié avec beaucoup de foi à ton sujet afin que tu puisses être amené à la connaissance de la vérité. Les prières de nombreuses personnes et de ton père. C'est l'un de mes versets préférés, car j'aime particulièrement ce que l'ange a dit, afin qu'ils puissent parvenir à la connaissance de la vérité. C'était cela, Père céleste, je ne sais pas comment tu vas faire cela, mais aideras-tu mon être cher à parvenir à la connaissance de la vérité ?

00:28:12 Le chemin sera peut-être difficile. Tu sais mieux que moi comment faire. Aide-les à parvenir à la connaissance de la vérité et, dans ce cas, un ange apparaît. Je ne sais pas s'il y a un formulaire à remplir dans Mosiah 27 pour que les gens indiquent comment ils aimeraient que cela se passe, mais j'aime le fait qu'il ait laissé cela au Seigneur. Pas pour revenir spécifiquement à l'église, mais pour parvenir à la connaissance de la vérité, quelle que soit la manière dont le Seigneur souhaite le faire. C'est un sujet fascinant et un élément de confiance. Il s'agit de l'enfant de notre Père céleste, comme nous venons de le lire. Il les connaît aussi. Il aura un plan pour les amener à la connaissance de la vérité.

Sœur Carol Costley : 00:28:52 Et je pense que la manière dont il les amène et les connaissances qu'ils vont acquérir sont des choses dont nous devons simplement nous satisfaire. Parce qu'il y a un timing et tout ça, car souvent, nous pensons : « Bon, c'est bien que cela se soit produit, mais il aurait vraiment dû faire X, Y et Z », et je pense que je me suis parfois surprise à faire cela en tant que mère. Je ne pense pas que ma fille ait beaucoup manqué l'église. Elle venait. Peut-être qu'elle ne restait pas. Je me souviens qu'une de ses jeunes camarades essayait de lui parler dans le couloir et essayait simplement de la motiver à participer et à revenir. Cela a été agréable d'entendre certaines personnes venir partager certaines de leurs histoires, l'influence qu'elles ont eue et le temps qu'elles ont passé avec ma fille. C'est là toute la beauté de notre famille céleste : il y a des personnes qui prennent le relais lorsque nous perdons patience, lorsque nous nous sentons épuisés, lorsque nous avons l'impression de ne pas y arriver. Je suis tellement reconnaissant envers ceux qui ont pris le relais dans ma famille de paroisse et mes amis qui ont pris les rênes et ont comblé nos lacunes.

John Bytheway : 00:30:14 C'est presque comme si notre Père céleste les avait placés là pour aider à répondre à vos prières.

Sœur Carol Costley : 00:30:21 J'ai dû faire de la place pour cela, car je ne l'ai pas toujours fait. Cependant, nous devons souligner que les mariages et les familles réussis sont fondés et maintenus sur les principes de la

foi, de la prière, du repentir, du pardon, du respect, de l'amour, de la compassion, du travail et des loisirs sains. Je tiens à insister sur le travail, car honnêtement, lorsque je me suis mariée et que j'ai fondé ma famille, je ne comprenais vraiment pas l'importance du travail. Il est important que nous reconnaissions qu'il y aura du travail à faire. Je veux dire, quand Adam et Ève ont quitté le jardin d'Éden, on leur a dit spécifiquement qu'il y aurait du travail. Je ne réalisais pas que cela s'appliquerait à mon foyer, à ma famille, à mes relations.

00:31:13 Juste que le travail se perpétuerait dans chaque relation ou situation dans laquelle je me trouverais, que nous devrions faire ce travail, qu'il faudrait le soutenir par la foi, la prière et le repentir. C'est une chose avec laquelle j'ai vraiment eu du mal. Je ne comprenais pas et n'appréciais pas le don du repentir comme le dit le thème des jeunes filles. À l'âge adulte, je pensais que si je devais me repentir, ce n'était pas une bonne chose. C'est en fait dans mon appel que j'ai vraiment compris que si je ne me repentais pas, ce n'était pas une bonne chose. Cela a été une révélation pour moi, que c'était normal de se repentir, de vouloir changer et de se réconcilier avec Dieu, car c'était la seule façon de revenir vers lui.

Hank Smith : 00:32:12 Nous l'avons dit à maintes reprises, John, mais nous célébrons la foi, nous célébrons le baptême, nous célébrons le fait que quelqu'un reçoive le don du Saint-Esprit et, pour une raison quelconque, le repentir, parmi ces quatre éléments, a mauvaise réputation.

John Bytheway : 00:32:29 Nous en avons déjà parlé, la définition du repentir dans le Dictionnaire biblique. C'est peut-être toi qui m'as montré cela, Hank, une nouvelle vision de Dieu, de soi-même et du monde. Il est facile de considérer le repentir comme un événement plutôt que comme un processus quotidien continu, une vision nouvelle et continue. Le Seigneur œuvre en nous, Jésus œuvre en nous pour nous changer et changer notre cœur, et je veux que ce soit un processus, pas seulement : « Oh, je me suis agenouillé et j'ai dit : « Hé, désolé pour ça, donc je me suis repenti. » C'est un travail continu, et de cette façon, cela devient passionnant de pouvoir grandir et se repentir.

Sœur Carol Costley : 00:33:10 Pensez-vous que nos frères et sœurs soutiennent vraiment l'idée de la repentance ? Parce que je sais que souvent, quand quelqu'un a un problème visible aux yeux de tous, comme une grossesse ou une incarcération, c'est un péché visible, comme je le dis toujours. Souvent, on a tendance à prendre ses distances au lieu d'accueillir, de soutenir et de montrer de l'amour. Et je souhaite simplement qu'en tant que membres, et je m'inclus

		dans ce processus, nous soyons plus sensibles et plus disposés à aimer, à montrer de l'amour et à soutenir, même lorsque la situation est parfois délicate ou inconfortable, en ayant la confiance nécessaire pour être là, sans avoir à dire grand-chose, juste d'être là pour soutenir cette personne qui traverse cette épreuve.
Hank Smith :	00:34:13	Cela vient tout droit de Peacemakers Needed. Président Nelson. S'il y a quelque chose de vertueux, d'aimable, de bonne réputation ou de louable que nous pouvons dire à propos d'une autre personne, que ce soit en face d'elle ou derrière son dos, cela devrait être notre norme de communication. Si un couple de votre paroisse divorce, si un jeune missionnaire rentre chez lui prématurément, si un adolescent doute de son témoignage, ou dans tous les autres cas que vous venez de citer, Carol, pour en revenir au président Nelson, ces personnes n'ont pas besoin de votre jugement. Elles ont besoin de ressentir l'amour pur de Jésus-Christ qui se reflète dans vos paroles et vos actions. Nous pouvons grandement faciliter le changement et le repentir chez les gens.
Sœur Carol Costley :	00:35:02	Au cours de ce processus, nous pouvons réfléchir à la manière dont nous pouvons faciliter les choses pour les gens en ajustant simplement notre attitude à l'égard du processus de repentance et du péché. Pour revenir à ce qu'a dit le président Kimball, il faut avoir cette vision afin de pouvoir aider et soutenir les gens lorsqu'ils traversent ce processus de repentance, en évitant de chuchoter et de bavarder.
John Bytheway :	00:35:29	Jésus avait cette façon de faire avec une seule phrase. C'est pourquoi c'est si amusant de lire le Nouveau Testament, parce que Jésus disait simplement ces phrases qui faisaient sensation. Que celui qui n'a jamais péché lui jette la première pierre. Vous voyez ce que je veux dire ? Et je pense que c'est une façon dont j'ai besoin de pardon. Je chéris le repentir. Comment puis-je refuser cela à quelqu'un d'autre alors que je sais que j'en ai besoin ?
Hank Smith :	00:35:56	Oui. Ne me jugez pas parce que je pèche différemment de vous. D'accord ?
Sœur Carol Costley :	00:36:02	Ou plus bruyamment.
Hank Smith :	00:36:04	Oui, peut-être plus publiquement.
Sis. Carol Costley :	00:36:06	Publiquement. Oui. Oui.

Hank Smith :	00:36:10	C'est intéressant de voir comment nous devons répéter ce même message encore et encore. Il revient sans cesse. C'est presque comme si nous ne l'apprenions pas complètement. Vous avez parlé du travail tout à l'heure, Carol. Ce n'est pas quelque chose que mes enfants aiment. Ce travail est important.
John Bytheway :	00:36:31	Papa, tu peux nous donner des tâches à faire aujourd'hui ?
Hank Smith :	00:36:34	Oui, bien sûr. Je t'en prie. C'est une telle bénédiction.
John Bytheway :	00:36:35	Pouvons-nous avoir d'autres tâches à accomplir ?
Hank Smith :	00:36:38	J'ai écrit un livre sur le bonheur qui s'est vendu à des dizaines d'exemplaires, principalement à John et à ma sœur. J'ai appris une chose : le travail est la clé d'une vie heureuse, et priver les enfants de travail n'est pas une bénédiction. L'une des histoires que je raconte dans le livre concerne mon fils Mason, qui est actuellement en mission et qui a un cœur si gentil et si doux. Nous avions l'habitude d'élever des poulets, nous mettions donc les œufs dans l'incubateur et 28 jours plus tard, on pouvait entendre les petits piaillements à l'intérieur. Ces petits poussins luttaient pour sortir de leur coquille et leurs petits piaillements ressemblaient à des appels à l'aide. Et Mason, quand il était petit, il allait vers l'incubateur et voulait soulever le couvercle pour les aider un peu. Je lui disais : « Ne fais pas ça. »
	00:37:34	Et il me demandait : « Pourquoi ? » Et je lui répondais : « Ne fais pas ça. Ne fais pas ça. » Et il me disait : « Tu es méchante. » C'est ce qu'il me disait. « Tu es méchante, pourquoi tu ne veux pas les aider ? » J'ai dû lui expliquer que le processus qu'ils traversaient les rendait plus forts. Et que s'ils étaient forts, ils pourraient survivre. Si nous les aidons à sortir de leur coquille, nous finirons par leur faire du mal. Il lui a fallu beaucoup de temps pour comprendre que parfois, soulager quelqu'un de ses difficultés n'est pas toujours utile. Je parie que vous l'avez constaté en tant que conseillère.
Sœur Carol Costley :	00:38:13	Absolument. Cet homme dont je vous ai parlé est maintenant père d'une adolescente. Il luttait et doutait de sa capacité à se rétablir. Il ne voulait pas être hospitalisé, il ne voulait pas faire le travail nécessaire. Je me souviens lui avoir dit : « Si vous n'y arrivez pas en ambulatoire et que vous continuez à avoir des difficultés, alors nous devons envisager une hospitalisation. Non, je ne peux pas faire ça. Je ne peux pas faire ça. Il a finalement décidé d'aller en hospitalisation. Je n'ai pas encore eu de ses nouvelles, mais j'espère que c'est le séjour dont il avait besoin pour sortir de la situation dans laquelle il se

		trouvait et pouvoir se vider la tête. Je pense qu'une fois qu'il a réalisé qu'il ne pourrait pas être avec sa fille s'il ne faisait pas le travail nécessaire, elle était à un âge où elle posait beaucoup de questions sur ce qui se passait. Que fais-tu ? Pourquoi ne fais-tu pas cela ? Pourquoi ne suis-je pas importante ? Je pense qu'il a réalisé qu'il devait faire le travail nécessaire. Parfois, le simple fait de décider du travail à accomplir peut être un défi. Lorsque je travaille avec des couples ou des individus, je constate que c'est parfois le travail qui rebute et que la question est de savoir s'ils accordent autant d'importance au travail qu'à leur relation.
Hank Smith :	00:39:40	L'histoire de John me fait toujours rire. La veille de son départ pour le MTC, on pourrait penser : « Hé, on va au MTC, faisons la fête. Invitons nos amis. Emmenons-le à dîner. » Mais pas le père de John Bytheway. Le père de John Bytheway lui a fait charger du fumier. N'est-ce pas, John ? Ai-je bien compris ?
John Bytheway :	00:40:04	Oui, tout à fait. Jack en est témoin, il est actuellement en mission dans le monde des esprits. Il m'a fait transporter du fumier dans la pelouse devant la maison avec une brouette. J'ai hâte d'arriver au MTC et de pouvoir me reposer.
Hank Smith :	00:40:20	Il l'a compris, n'est-ce pas ? Il en a compris la valeur.
John Bytheway :	00:40:23	Je suis tellement reconnaissant pour l'éthique de travail de mon père. Et tu as raison, Hank, merci de t'en souvenir. Ça me fait rire, mais c'est ce que je faisais la veille. « Hé, tu veux bien aller chez Kmart acheter ce fumier et le mettre dans le jardin ? Bien sûr, papa.
Hank Smith :	00:40:39	Bien sûr papa, tu sais que je pars demain pour quelques jours.
John Bytheway :	00:40:44	Tu as peut-être entendu dire que je pars aux Philippines. Quoi qu'il en soit.
Sis. Carol Costley :	00:40:49	Peut-être que ce travail était ce dont vous aviez besoin pour vous lancer.
John Bytheway :	00:40:53	Oui.
Hank Smith :	00:40:54	Oui. Carol, nous arrivons bientôt à la fin. Que souhaitez-vous que nous examinions d'autre dans la proclamation ?
Sœur Carol Costley :	00:41:00	Deux choses. L'idée que notre Père céleste reconnaît que nous ne serons pas toujours dans des situations idéales. Je ne pense pas que cela ait jamais été le plan, que nous soyons dans des situations idéales. Il dit que dans ces responsabilités sacrées, les

pères et les mères ont l'obligation de s'entraider en tant que partenaires égaux. Et j'aime cette idée de partenaires égaux. Nous avons peut-être des devoirs différents, mais nous sommes des partenaires égaux. Ces devoirs peuvent être inversés en fonction de la composition de votre famille, de la composition de l'éducation des parents dans la famille. Il dit que le handicap, la mort ou d'autres circonstances peuvent nécessiter une adaptation individuelle. Il nous donne la permission ou la compréhension pour que ces adaptations aient lieu si nous n'avons pas une structure idéale. C'est important. Il demande également aux familles élargies d'apporter leur soutien en cas de besoin. Je pense à ce jeune homme dont je vous ai parlé tout à l'heure, dont la grand-mère a joué un rôle essentiel en l'aidant. Ce qui est important, c'est de nous faire comprendre que si les parents ne peuvent pas le faire, il y a d'autres personnes qui peuvent le faire. Il termine toujours par cet avertissement sur ce qui pourrait arriver si, en tant que parents, nous utilisons notre libre arbitre pour ne pas faire ce qui est juste, si nous violons les alliances de chasteté, si nous maltraitons notre conjoint ou nos enfants, ou si nous manquons à nos responsabilités familiales. Les conséquences de ce choix seront dévastatrices pour une famille.

Hank Smith : 00:42:49 Oui. Pendant des générations.

Sœur Carol Costley : 00:42:53 Pendant des générations, cela peut créer une insécurité extrême. Ma petite amie, l'une de mes amies les plus chères et les plus proches, a été mariée pendant 28 ans. Il y a eu une infidélité et l'impact sur sa famille a été considérable. Je me souviens qu'elle a dû s'en remettre au Sauveur. Son témoignage de son soutien et de son aide m'a beaucoup impressionnée. Elle n'a pas dit un seul mot méchant à propos de son conjoint. J'étais impressionnée, car j'aurais pu dire certaines choses, tant j'étais déçue. J'ai suivi son exemple. Elle a été un grand exemple pour moi. Je l'ai simplement suivie. Elle a parlé à ses enfants des bons moments et des choses positives qui s'étaient produites dans leur union, et je pensais à l'union avec mon mari comme deuxième conjoint. En fait, cela s'est transformé en une situation où, lorsque nous organisions des fêtes de famille, son ex-conjointe venait participer à ces fêtes avec nous.

00:44:11 Nous avons pu développer une grande amitié et les petits-enfants ont pu avoir les deux familles à leurs côtés. Ce fut une expérience vraiment très agréable. Au début, cela a été difficile, car je n'étais pas tout à fait sûre de notre relation. C'était nouveau. C'était un début. Cela s'est avéré être une grande bénédiction pour nous. Elle était toujours si gentille et si aimable, elle gardait nos filles. Nous sommes vraiment devenus

une famille et nous avons pu l'intégrer, elle et son mari. C'était une bonne expérience pour les petits-enfants et les enfants. Je suis reconnaissante qu'elle se sente à l'aise chez nous et qu'elle passe du temps avec nous. Je pense donc qu'il est possible de s'adapter lorsque la situation n'est pas idéale, et j'aime que cela soit dit ici, mais j'aime aussi l'avertissement qui peut être donné lorsque les choses deviennent conflictuelles.

00:45:20 Ce que mon amie a essayé de faire maintenant qu'elle s'est remariée, elle vient de se remarier il y a quelques mois et c'est agréable de voir que son nouveau partenaire lui apporte suffisamment de soutien et de force pour qu'elle ait pu participer à une activité commune où son ex-conjoint était présent après, je crois, 10 ans. Je ne pense pas qu'elle l'avait revu depuis et elle a pu le voir avec la femme qui est maintenant son épouse et elle a dit : « Je vais aller de l'avant parce que j'ai le soutien de mon nouveau conjoint dans ma vie. » Cette unité dont parle notre Père céleste, qu'elle soit idéale ou non, quand on a le soutien d'un membre de sa famille, cela peut vraiment servir à renforcer et à soutenir et à commencer à reconstruire une relation avec le Sauveur et à la renforcer. C'est ce qui est le plus important. Avoir une situation où vous pouvez continuer cette relation avec le Sauveur et avoir ce soutien, et c'est tellement beau de la voir retrouver cela dans sa vie, où elle peut aller au temple et être avec son partenaire et prendre un nouveau départ. C'est tout simplement magnifique. Ces avertissements sont réels. Leurs effets sont importants et peuvent changer la vie des enfants, les amener à douter de leur foi, les pousser à s'éloigner. Il est vraiment essentiel que nous utilisions notre libre arbitre avec sagesse.

Hank Smith : 00:46:55 Oui. Le frère Holland a déjà dit que le prix à payer pour nos choix est parfois payé par nos enfants et nos petits-enfants d'une manière bien plus coûteuse que nous ne l'aurions jamais voulu. Je suis sûr que vous avez tous les deux versé une larme, comme moi, lorsque le président Oaks a parlé de son grand-père, lors de la récente conférence générale, âgé de sept ans. Un garçon de sept ans dans une ferme à Payson, dans l'Utah. Il a dit : « Je n'oublierai jamais la promesse de mon grand-père maternel, Harris, alors que nous vivions dans sa ferme près de Payson, dans l'Utah. Il m'a annoncé la tragique nouvelle, à moi, petit garçon de sept ans, que mon père était mort dans la lointaine ville de Denver, dans le Colorado. Je me suis précipité dans la chambre et je me suis agenouillé à côté du lit en pleurant à chaudes larmes. Grand-père m'a suivi, s'est agenouillé à côté de moi et m'a dit : « Je serai ton père. » Cette tendre promesse est un exemple puissant de ce que les grands-parents peuvent faire pour combler le vide lorsque les familles

perdent ou sont privées d'un membre. Nous avons donc actuellement un président de l'Église qui sait ce que signifie s'adapter à différentes situations.

John Bytheway : 00:48:17 Lorsque le président Dallin H. Oaks était président de l'université Brigham Young, il a donné un discours vers 1975, je crois, dans lequel il a parlé de la mort de son père avant qu'il n'ait pu rembourser ses dettes d'études de médecine. Il a dit : « J'ai traversé une période à l'école où je ne pouvais pas faire de mathématiques. J'étais, selon ses propres mots, le garçon le plus bête de la classe, et je me souviens d'une occasion où les autres m'ont jeté des pierres et m'ont traité d'imbécile. Penser que les dirigeants de l'Église ont des familles parfaites ou des vies parfaites, que tout se passe parfaitement bien. Non, nous traversons tous des épreuves.

Hank Smith : 00:49:02 Imaginez le président Oaks. Je suis l'enfant le plus bête de la classe.

Sœur Carol Costley : 00:49:06 Oui.

John Bytheway : 00:49:07 Je ne pense pas.

Hank Smith : 00:49:08 Oui, je ne pense pas.

Sis. Carol Costley : 00:49:11 Eh bien, cela montre simplement que nous ne savons pas ce que notre Père céleste peut accomplir, et voir les présidents de l'Église et entendre et connaître certaines des difficultés et des épreuves qu'ils ont traversées est vraiment une bénédiction. Je n'oublierai jamais quand le président Holland a parlé de sa dépression, à quel point cela a changé la vie de beaucoup de mes clients qui sont membres de l'Église et qui ont eu le sentiment d'être enfin compris. Entendre les discours suivants sur la santé mentale a été une grande bénédiction pour beaucoup de personnes avec lesquelles j'ai travaillé. C'est vraiment agréable d'entendre certains des défis que nos dirigeants généraux rencontrent, car cela nous permet de nous voir nous-mêmes et de voir le potentiel que nous pourrions avoir pour continuer à entretenir une relation avec notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ malgré les obstacles ou les petits détours que nous n'aurions jamais pensé rencontrer. J'aime que nos dirigeants généraux partagent des moments de leur vie.

Hank Smith : 00:50:24 Oui. Avant de conclure, Carol, je voudrais rapidement informer ceux qui nous écoutent et qui souhaitent en savoir plus sur l'histoire de la proclamation que le podcast Y Religion, auquel je

participe et qui fait partie de la faculté de religion de l'université Brigham Young, a consacré deux épisodes à l'histoire de la proclamation. L'un d'eux est l'épisode 121 avec le Dr Michael Goodman, où il explique, comme certains pourraient le dire, que ce texte a été rédigé par un groupe d'avocats. J'ai entendu cette critique à l'égard de la proclamation, et frère Goodman retrace cette histoire d'une manière vraiment magnifique, très particulière. C'est très détaillé, et il y a aussi une autre critique à l'égard de la proclamation, à savoir que les femmes n'ont pas participé à son élaboration. Eh bien, le Dr Barbara Morgan Gardner, qui a également participé à notre émission, avec le Dr Goodwin et son étudiante, Olivia Osguthorpe, c'est l'épisode 115 du podcast Y Religion. Si l'un de ces sujets vous intéresse, ce sont des interviews fascinantes. Carol, cette journée a été merveilleuse. Nous avons parcouru la proclamation et vous avez mis à profit votre expertise. John et moi allons devenir de meilleurs pères. Vous êtes une conseillère diplômée, vous avez certainement eu affaire à d'innombrables clients qui ont connu une multitude de difficultés. Vous êtes une femme de couleur et vous êtes un membre fidèle de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Je pense que nos auditeurs aimeraient savoir comment cela s'est produit. Pourquoi croyez-vous ?

Sœur Carol Costley : 00:52:08 Tout d'abord, je ne peux m'empêcher de penser au témoignage passionné de Kevin Brown, qui est jamaïcain comme moi. Ses parents étaient jamaïcains, et c'était magnifique de l'entendre parler depuis la chaire. Il a dit en substance : « Quand on sait, on sait. » Je me souviens que lorsque j'ai rencontré les missionnaires, j'ai su. Tout ce que j'avais appris sur la doctrine semblait correspondre. La seule chose qui m'a perturbée, c'est d'apprendre l'existence de la prêtrise. J'étais dévastée parce que tout ce qui m'était cher, le mariage au temple, le scellement, tout cela semblait s'évaporer lorsque j'ai entendu parler de la prêtrise. Je me souviens avoir dit la veille de mon baptême, lorsqu'ils m'ont parlé de l'interdiction de la prêtrise, que je ne me ferais pas baptiser. J'étais tellement blessée par cela qu'un Elder s'est levé et m'a fait une promesse, à savoir que lorsque je serais prête à me marier, tous les hommes dignes auraient la prêtrise. Je me souviens de lui debout, me faisant cette promesse.

00:53:23 C'était le 29 mai 1975. C'est cette promesse qu'il m'a faite qui m'a touché le cœur et j'ai cru en sa promesse. J'ai dit : « D'accord, je me ferai baptiser demain. » Je me souviens aussi avoir fait une prière personnelle pour savoir pourquoi, et notre Père céleste m'a promis que cela me serait révélé, mais ce n'est pas ce qu'on me dit. Notre Père céleste et Jésus-Christ ont été

présents dans ma vie depuis le début de mon étude de l'Église. Chaque fois que j'ai eu des questions, j'ai ouvert les Écritures et le passage que j'ai ouvert lorsque j'avais des doutes était celui qui dit : « N'ai-je pas apporté la paix à ton esprit ? ». Cela s'est produit à de nombreuses reprises. J'ai reçu de nombreuses confirmations. J'ai vu la main du Seigneur dans ma vie, qui m'a conduit de Londres, en Angleterre, à l'université Brigham Young, où j'ai été l'un des premiers de ma famille à obtenir une maîtrise.

00:54:36 Je crois qu'il m'a vraiment aidée, qu'il s'est manifesté dans ma vie à de nombreuses reprises et j'ai ressenti son témoignage. Le fait qu'une fille obscure de Londres, en Angleterre, ait été appelée à servir dans son conseil me montre que je suis chérie et aimée, et il me le répète sans cesse dans tous les aspects de ma vie, alors que je vis cet évangile. Même lorsque certains de mes choix étaient discutables ou m'ont amenée à me repentir, j'ai vraiment senti qu'il était avec moi. J'avais du mal à payer ma dîme. C'était l'une des choses les plus difficiles pour moi. Je ne comprenais pas comment, alors que je m'en sortais à peine, je pouvais payer 10 % et payer mon loyer et faire ce que j'avais à faire, et il m'a montré à maintes reprises qu'il m'aiderait.

00:55:39 Parfois, c'était une question d'argent. D'autres fois, j'ai dû faire des économies pour pouvoir payer ma dîme et je me souviens que mon compte courant était à découvert de 300 dollars et quelques. Je ne savais pas comment j'allais m'en sortir. J'étais étudiant à l'université BYU à l'époque. Je travaillais chez FW Woolworth, sur Center Street, juste à côté du bâtiment NuSkin, et je me souviens être allée travailler ce jour-là en pensant : « Je suis dans le pétrin, car je ne serai pas payée avant deux semaines. Je suis à découvert. Je ne savais pas quoi faire et je me souviens être allée travailler. Ma responsable m'a dit qu'elle devait me parler et m'a rappelé. Apparemment, quelqu'un du ministère du Travail était venu et avait dit qu'ils devaient payer les employés à temps partiel des indemnités de vacances et d'autres choses de ce genre pour se mettre en conformité. Ils m'ont remis un chèque de 365 dollars, soit le montant de mon découvert bancaire, et je n'en croyais pas mes yeux.

00:56:51 Je sais que cela semble assez fou, mais c'est arrivé et j'ai pu rembourser ma dette à ma banque et mettre de l'ordre dans mes affaires. Notre Père céleste et Jésus-Christ m'ont aidé à de nombreuses reprises et m'ont apporté la paix dans mon esprit ou m'ont donné une direction à suivre ou quelque chose comme ça. Je crois parce que j'ai vu les fruits de cet évangile et ce qu'il peut apporter dans ma vie, même lorsque les choses ont été difficiles. C'est un peu comme lorsque vous nagez et que

		vous avez l'impression de vous noyer, puis vous vous détendez et vous remontez à la surface. C'est ce que l'on ressent lorsque notre Père céleste vous prend dans ses bras et vous aide à traverser les épreuves. On a l'impression de flotter et de flotter dans l'eau, et j'ai ressenti cela à plusieurs reprises. Lorsque ma sœur est décédée, lorsque j'ai lutté avec le désir de me marier. J'ai simplement senti sa présence et son assurance qu'il avait un plan et que celui-ci était meilleur que ce que je pensais. Cela s'est toujours passé ainsi, ce qui m'aide à croire. J'ai choisi de lui faire confiance. La plupart du temps, cela m'a apporté de grandes bénédictions dans ma vie. C'est pourquoi je crois. Je crois en ses promesses parce que j'ai eu le privilège de recevoir certaines des bénédictions qu'il m'a promises.
Hank Smith :	00:58:28	Merci. Quelle belle journée, Carol. Je veux que tu fasses partie de ma famille. Je suis heureuse que nous formions tous une seule et même famille.
Sœur Carol Costley :	00:58:40	Oui, nous le sommes. Je fais partie de votre famille.
Hank Smith :	00:58:42	Oui. Nous pouvons nous considérer comme une famille, frère et sœur. Il y a une raison pour laquelle nous
Sis. Carol Costley :	00:58:47	C'est vrai.
John Bytheway :	00:58:47	C'est vrai. Il y a une raison pour laquelle nous faisons cela.
Hank Smith :	00:58:49	John, l'une des façons dont je sais que j'ai une augmentation de l'Esprit, c'est mon désir de faire mieux, d'être meilleur, d'être plus gentil, d'être plus doux, de me repentir, d'aller embrasser mes petits enfants, qui ne sont plus si petits, mais de les embrasser sur la tête et de leur dire : « Les papas font parfois des erreurs. »
John Bytheway :	00:59:11	Oui. Je pensais connaître Carol et une partie de son histoire. Ce n'était pas le cas. Et mon respect pour vous est tel que je ne peux pas vous le montrer suffisamment. Je vous suis très reconnaissant d'être venu nous parler aujourd'hui. Je pense que les gens, Hank et moi-même, allons nous sentir un peu mieux. Nous allons faire un peu plus d'efforts. Nous allons aimer nos enfants et leur dire : « Hé, papa fait des erreurs. Nous allons continuer à essayer. Nous allons le faire ensemble.
Hank Smith :	00:59:37	Nous allons continuer. Nous sommes une famille. Oui. Tante Carol va nous aider.

Sœur Carol Costley :	00:59:43	J'ai eu beaucoup d'enfants adoptés pendant de nombreuses années parmi mes amis.
Hank Smith :	00:59:47	Ne vous inquiétez pas, j'ai quatre garçons que je peux déposer chez vous très bientôt.
Sis. Carol Costley :	00:59:51	D'accord, super.
Hank Smith :	00:59:54	Sur ce, nous tenons à remercier sœur Carol Costley de s'être jointe à nous aujourd'hui. Ce fut un réel plaisir. Nous tenons à remercier notre productrice exécutive Shannon Sorensen, nos sponsors David et Verla Sorensen, et à chaque épisode, nous nous souvenons de notre fondateur Steve Sorensen. Nous espérons que vous serez des nôtres la semaine prochaine. Ce sera le dernier épisode de Come, Follow Me sur followHIM de cette année. Merci d'avoir suivi l'épisode d'aujourd'hui. Vous ou l'un de vos proches parlez espagnol, portugais ou français ? Vous pouvez désormais regarder et écouter notre podcast dans ces langues. Vous trouverez les liens dans la description ci-dessous. Les notes et la transcription de l'émission d'aujourd'hui sont disponibles sur notre site web. Followhim.co. C'est followhim.co. Bien sûr, rien de tout cela ne serait possible sans notre incroyable équipe de production. David Perry, Lisa Spice, Will Stoughton, Krystal Roberts, Ariel Cuadra, Heather Barlow, Amelia Kabwika, Sydney Smith et Annabelle Sorensen.



Hank Smith :	00:03	Bonjour et bienvenue dans FollowHIM Favorites. C'est ici que John et moi partageons une histoire en rapport avec la leçon de la semaine. John, cette semaine, nous étudions la Déclaration sur la famille, et j'ai une histoire à te raconter. Elle m'a été racontée par un de mes bons amis, Keith. Keith a grandi en Alaska. Il m'a dit que lui et son meilleur ami étaient des membres fervents de l'Église. Ils respectaient les principes de l'Église. Ils avaient beaucoup d'amis qui n'étaient pas membres de l'Église et qui n'avaient pas les mêmes principes, mais ils se soutenaient mutuellement lorsque certains de leurs amis faisaient des choses qui, oh, ce n'est probablement pas ce que nous allons faire, n'est-ce pas ? Bon, nous rentrons à la maison maintenant, au revoir. Et ils rentraient toujours ensemble. Keith a dit que son ami était en quelque sorte le plus fort des deux, selon lui, en ce qui concernait l'Évangile. Mais un soir, lors d'une de ces fêtes, son ami, qu'il considérait comme le plus fort des deux, a regardé dans sa direction et il buvait de l'alcool. Il a été assez choqué par cela et ne savait pas quoi penser. Ils ont fini par quitter la fête plus tard, et il y a repensé toute la semaine, se disant : « Eh bien, il a fait ça. Et c'est lui, tu sais, c'est lui le plus fort. » Mon ami Keith a pris la décision cette semaine-là de ne plus respecter la parole d'intelligence.
John Bytheway :	01:25	Ouah.
Hank Smith :	01:25	Il allait boire. Le soir venu, ils sont sortis avec leurs amis, il a dit au revoir à ses parents et est parti. Il a dit : « Quand nous sommes arrivés à la maison, nous n'étions pas là depuis très longtemps, juste quelques minutes, quand le téléphone a sonné. John, c'était à l'époque où le téléphone était relié à la maison. Si certains de nos auditeurs se demandent pourquoi le téléphone était relié à la maison, demandez à votre grand-mère. C'était il y a très longtemps. Ce n'est pas la maison de Keith, mais la personne qui répond dit : « Hé, Keith, c'est pour toi. » Et il répond : « Pour moi ? Pourquoi le téléphone serait-il pour moi dans cette maison ? Je ne sais pas. » Il décroche et c'est sa mère qui lui dit : « Hé, Keith, je suis désolée de te

		déranger alors que tu es avec tes amis, mais j'ai vraiment besoin de ton aide.
	02:15	Ça te dérangerait si je venais te chercher pour que tu m'aides ? Il répond : « Bien sûr, maman. Bien sûr. » Oui. Il raccroche, quelques minutes plus tard, sa mère arrive en voiture, il sort, monte dans la voiture et ils partent. Il lui demande : « Hé, maman, qu'est-ce qui se passe ? Pourquoi as-tu besoin de mon aide ? » Et elle lui répond : « Keith, s'il te plaît, ne m'en veux pas. Je savais que tu avais des problèmes. »
John Bytheway :	02:41	Ouah.
Hank Smith :	02:41	Et j'ai dû venir te chercher. Et il a dit : « Tu as des problèmes, tu sais, des problèmes ? » Elle a répondu : « Je ne sais pas. Je ne sais pas. Quelque chose m'a dit que tu avais des problèmes et que je devais venir te chercher. » Il a dit qu'il s'était calé dans le siège passager et avait dit : « Ouah. »
John Bytheway :	02:58	Oui.
Hank Smith :	02:58	Waouh. Il l'a clairement exprimé lorsqu'il a raconté cette histoire, en disant : « Je n'en avais parlé à personne. »
John Bytheway :	03:04	Quelqu'un à l'étage savait.
Hank Smith :	03:06	Oui. J'ai récemment interrogé mon ami Keith à ce sujet. C'est l'un de mes supérieurs à l'université Brigham Young. Il m'a dit que sa mère était décédée et que cette histoire, ainsi que d'autres anecdotes illustrant son influence inspirante dans sa vie, faisaient partie de ses plus grands trésors. C'était une mère consacrée, en harmonie avec l'Esprit, qui veillait à ce que son fils ne s'éloigne pas trop du chemin des alliances. Et j'y pensais, John, en lisant la Déclaration sur la famille. Tous les parents ne sont pas comme ça, et toutes les histoires ne sont pas comme ça. Je savais que nous étudiions la Déclaration sur la famille cette semaine, et j'ai pensé à cette petite partie qui dit que le mari et la femme ont la responsabilité solennelle de s'aimer et de prendre soin l'un de l'autre et de leurs enfants. Et vous pouvez voir que le Seigneur vous aidera.
John Bytheway :	03:56	Oui.
Hank Smith :	03:57	Comme vous essayez d'aimer et de prendre soin de votre conjoint et de vos enfants.

John Bytheway :	04:02	Vous vous souvenez, nous parlons parfois de frère Maxwell. Il y a cette histoire de la Seconde Guerre mondiale où il sentait que ses parents priaient pour lui et où il a découvert qu'au moment où il était attaqué, dans sa tranchée, je crois que sa mère avait dit : « Nous devons sortir du lit et prier pour Neal. » Imaginez un peu. C'est incroyable.
Hank Smith :	04:21	Oui. Il y a des parents comme ça. Je me souviens que Keith a dit à sa mère : « S'il te plaît, ne m'en veux pas. D'accord ? Pour t'avoir interrompu ta soirée. » Et je pense qu'à l'époque, en tant qu'adolescent, et aujourd'hui encore, il dirait : « Non, maman. Non. Je ne t'en veux pas. Je t'aime. Je t'aime. »
John Bytheway :	04:40	Exactement.
Hank Smith :	04:41	Eh bien, nous espérons que vous allez envoyer un SMS à votre mère ou à votre père dès maintenant. Dites-leur à quel point vous les aimez. Dites-leur que Hank et John m'ont demandé de vous dire que je vous aime. Puis rejoignez-nous pour notre podcast complet. Il s'appelle followHIM. Vous pouvez le trouver partout où vous trouvez des podcasts. Cette semaine, nous recevons sœur Carol Costley, qui nous guide à travers la proclamation. Elle est conseillère. Elle a une vision unique de la proclamation. Revenez ici la semaine prochaine. Nous ferons un autre épisode de followHIM Favorites.